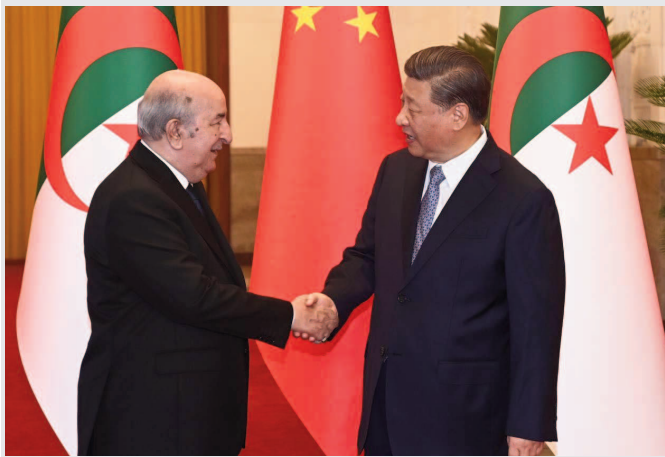




INITIATIVE CHINOISE POUR UNE GOUVERNANCE MONDIALE

UNE CONVERGENCE DE VUES AVEC L'ALGÉRIE

Page 6

LE JEUNE

N° 8288 DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 2025

ELIMINÉS À TIPASA

INDÉPENDANT

www.jeune-independent.net

direction@jeune-independent.net

Deux terroristes identifiés

Page 3

AHMED ATTAF :

IATF, L'ILLUSTRATION DE LA DÉTERMINATION DE TEBBOUNE

Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a affirmé, hier, que l'accueil par l'Algérie de la quatrième édition de la Foire du commerce intra-africain est « le fruit de la volonté du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, d'assumer la responsabilité de l'Algérie dans la contribution à la renaissance africaine ».

Page 3



ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Lifting avant la rentrée

Page 3

FESTIVAL DE LA DANSE CONTEMPORAINE

Huit pays, une scène, un message de paix

Page 9

LIGUE 1 MOBILIS

Le MCO dame le pion à la JSK

Page 10

Un temple du savoir à préserver

LE LYCÉE Ibn Toumert de Boufarik, un fascinant établissement scolaire, un mythe où sont passés et passent encore des centaines, voire des milliers de lycéens en quête de savoir. À une certaine période, il figurait parmi les rares lycées de la Mitidja. Sa construction débute en 1928 et il est inauguré en 1932 sous l'appellation « École primaire supérieure de Boufarik ». En 1948, il obtient le statut de lycée.

À cette époque, dans les années 1950, il jouxtait le marché hebdomadaire, entouré d'orangers dont les effluves annonçaient le printemps. On y retrouvait beaucoup de lycéens algériens, Boufarikois et autres, aux côtés des Français scolarisés dans l'établissement. Après l'indépendance, il prit le nom de « Lycée Ibn Toumert », en hommage au célèbre théologien Mohamed Ibn Toumert El Mehdi.

Ce lycée fut dirigé pendant des années par une équipe battante, sous la houlette d'un grand monsieur, le défunt Reguieg Ali, épaulé par ses subordonnés, M. Kessenti (actuellement), le regretté Slimani, ancien directeur de l'éducation de Blida, M. Benkadour, directeur à la retraite, sans oublier les pions qui, à l'époque, régnaient en maîtres pour imposer discipline et rigueur. Lieu prestigieux, il a vu défiler des générations entières d'élèves dont plusieurs sont devenus hauts cadres de l'État, aujourd'hui à la retraite ou toujours en fonction. Parmi eux, des ex-ministres comme Boukrouh, Lacheref, Rouighi, Berchiche, mais aussi d'éminents professeurs en médecine, des directeurs généraux d'entreprise, des avocats et bien d'autres.

Depuis l'indépendance et jusque dans les années 1980, ce lycée accueillait des lycéens venus de toute la région centre entre autres Koléa, Oued El Alleug, Attatba, Larbaâ, Meftah, Bougara, Chebli, Blida, et même Alger et Médéa. Mohamed, un Boufarikois sexagénaire, se souvient : « À chaque fois que je passe à côté de ce lieu, j'ai des frissons. Je redeviens aussitôt un lycéen des années 1960, car les souvenirs remontent à la surface. J'ai toujours en mémoire ces illustres professeurs, Lemer, Delette, Bourne (maths), Boukman, Rodestrof, Daubania (français), Mmes Jeannot (physique et anglais), Merabia, Boudjellal (sport, rahimahoum Allah), Laâki, Saâdi (arabe, rahimahoum Allah), et d'autres encore que je remercie au passage. »

« J'ai passé sept années dans ce fameux lycée, réplique Nacer, un ancien du lycée, natif de Larbaâ, ex-DG dans un ministère. J'ai étudié de la 6e à la terminale, tout en étant demi-pensionnaire. Je passais mes journées au lycée avec mes camarades dont je garde d'excellents souvenirs. » L'autre facette du lycée, c'était l'internat. Abdallah, diplomate et journaliste, raconte : « Nous, élèves internes, que nos camarades externes et demi-pensionnaires appelaient ironiquement "m'habssya" (littéralement détenus), avions un régime strict : cours, déjeuner, cours, repos, études, dîner, dortoirs et extinction des feux. Réussir ses examens et son cursus était le dogme par excellence auquel administration, corps professoral et parents tenaient mordicus ». Aujourd'hui, ce merveilleux lycée est un vaste chantier à ciel ouvert. Depuis plus d'un an, plus de 30 locaux pédagogiques sont en pleine restauration. D'ici quarante jours au maximum, l'ancien bâtiment, comprenant 14 classes, sera réceptionné, avant le lancement de la rénovation de l'autre aile. En attendant, les 1200 élèves sont accueillis dans le « nouveau bâtiment », qui compte 20 classes.

T. Bouhamidi

ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Le grand lessivage de la rentrée

A une semaine de la rentrée des classes, une vaste opération de nettoyage et de réhabilitation des établissements scolaires s'est déroulée, hier, sous le slogan « Avec la nouvelle rentrée, nettoyons ensemble nos écoles » à travers toutes les communes de la capitale, afin d'accueillir les élèves dans des conditions optimales de propreté et un environnement d'étude sain et sûr.

A l'occasion du lancement de cette campagne de nettoyage, le wali d'Alger, Mohamed Abdenour Rabehi, a donné des instructions fermes pour la mobilisation de « tous les moyens humains et matériels pour garantir la propreté et la réhabilitation des établissements scolaires », a indiqué un communiqué de la wilaya d'Alger.

Dans le détail, il a mis en avant l'urgence de procéder au nettoyage systématique des salles, des cours et des abords immédiats des écoles, tout en appelant à des opérations de peinture, de décoration et de rénovation des façades.

Au-delà de l'intérieur des établissements, le premier responsable de la wilaya a souligné l'importance d'une action de réaménagement des environnements extérieurs, considérant qu'« une école propre et un cadre de vie assaini constituent des éléments essentiels pour une éducation de qualité et un climat d'apprentissage serein ».

Dans ses directives, le wali a tenu à élargir la réflexion au-delà de la seule rentrée scolaire, rappelant que l'entretien régulier des infrastructures s'inscrit également dans une logique de prévention des risques. Il a exhorté les services techniques et les walis délégués à assurer une veille permanente sur les voies d'accès aux établissements, à corriger les insuffisances constatées et à veiller à la fluidité de la circulation autour des écoles.

Par ailleurs, il a insisté sur la mise en œuvre de mesures anticipatives pour parer aux risques d'inondations durant les saisons automnale et hivernale. Cela implique un programme soutenu de curage des avaloirs, de désengorgement des canalisations et d'entretien des réseaux de drainage des eaux pluviales, autant de travaux indispen-



sables pour garantir la sécurité des élèves et du personnel enseignant.

Dès les premières heures de la matinée hier, cette initiative a fédéré un large éventail d'acteurs institutionnels et sociaux. Ont pris part aux opérations de nettoyage et de remise en état des écoles les présidents des Assemblées populaires communales, les membres de l'Assemblée populaire de wilaya, ainsi que les responsables des établissements publics de wilaya. La mobilisation a également touché les associations de la société civile, les comités et fédérations des parents d'élèves, sans oublier l'implication volontaire des citoyens.

Cette action collective vise à travers les

communes de la capitale à œuvrer en synergie pour donner un nouvel éclat aux écoles de la capitale, à travers le nettoyage des salles de classe, la remise en état des cours de récréation et la préparation des infrastructures pour offrir aux enfants un environnement d'apprentissage digne et rassurant.

Il convient de noter que cette campagne de nettoyage ne se limite pas à une opération ponctuelle. Selon les organisateurs, elle se veut également le point de départ d'une démarche participative où institutions et citoyens conjuguent leurs efforts pour préserver l'école en tant que bien commun.

Sihem Bounabi

PRÉSCOLAIRE ET 1^{re} ANNÉE

Inscriptions en ligne dès le 28 septembre

EN PRÉVISION de la rentrée scolaire 2025-2026, le ministère de l'Éducation nationale a annoncé, hier, l'ouverture prochaine des inscriptions aux classes préscolaires et aux inscriptions exceptionnelles en première année primaire cette année. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère.

Selon les informations contenues dans le communiqué, cette opération débutera dimanche 28 septembre et se poursuivra jusqu'au samedi 11 octobre 2025. Cette mesure s'inscrit dans le cadre des préparatifs liés à la prochaine rentrée scolaire et s'appuie sur les dispositions des articles 38 et 48 de la loi d'orientation sur l'éducation nationale, a précisé le ministère. Comme l'indique le communiqué, les inscriptions se feront exclusivement en ligne via l'Espace parents accessible sur le système d'information du secteur, à l'adresse : <https://awlyaa.education.dz>. Le ministère a alerté : « Toute inscription effectuée en dehors du système d'information est considérée comme nulle et sans effet. »

Concernant les classes préscolaires, l'opération touche les enfants nés entre le 1er janvier et le 31 décembre 2020. Le ministère a déclaré que « toutes les demandes seront acceptées sans exception, dans le cadre de la généralisation de l'éducation préscolaire ». Les parents pourront choisir entre une à cinq écoles primaires disposant de classes préscolaires, ou un seul établissement s'il s'agit d'une école privée, toujours selon la même source.

Le dispositif prévoit également des inscriptions exceptionnelles en première année primaire, qui concernent les enfants nés entre le 1er janvier et le 31 mars 2020. Selon les précisions du ministère, les parents qui effectuent une demande pour le préscolaire peuvent « exprimer leur souhait d'une inscription exceptionnelle en première année primaire », avec la possibilité de choisir une seule école primaire, publique ou privée, disposant de places pédagogiques.

Ces demandes, a indiqué le ministère, le seront traitées automatiquement par le sys-

tème d'information, sur la base de critères prédéfinis. « Si aucune place pédagogique n'est disponible, l'enfant sera inscrit systématiquement en classe préscolaire dans l'une des écoles choisies par ses parents », a précisé le communiqué.

Les résultats de ce traitement automatique seront rendus publics mardi 14 octobre 2025. D'après le ministère, ils seront consultables via le compte personnel des parents sur l'Espace parents, mais également affichés dans les écoles primaires concernées et dans les établissements privés.

Les enfants dont les demandes seront acceptées rejoindront leurs écoles à partir du mercredi 15 octobre 2025, que ce soit en préscolaire ou en première année primaire. Toutefois, le ministère a relevé qu'« une inscription exceptionnelle en première année primaire serait annulée si l'enfant ne rejoint pas son établissement dans un délai maximum d'un mois à compter de la date de l'annonce des résultats ».

Khalil Aouir

AHMED ATTAF :

IATF, l'illustration de la détermination de Tebboune

Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a affirmé, hier, que l'accueil par l'Algérie de la quatrième édition de la Foire du commerce intra-africain est « le fruit de la volonté du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, d'assumer la responsabilité de l'Algérie dans la contribution à la renaissance africaine ».

Lors d'une conférence de presse tenu au siège du ministère des Affaires étrangères, le ministre a précisé que l'initiative de l'Algérie d'organiser cette édition 2025 « n'est pas le fruit du hasard ni d'événements circonstanciels ou procéduraux, mais un choix réfléchi et prospectif dans toute l'acception du terme ». Il a expliqué que cette décision repose sur trois fondements majeurs. Le premier est que l'accueil de ce salon constitue « le résultat de la détermination du président Tebboune à voir l'Algérie assumer ses responsabilités dans la renaissance africaine ». Le second, selon le ministre, est que l'organisation de cet événement continental « reflète la conviction profonde du chef de

l'État que le développement est la clé de la sécurité et de la stabilité sur le continent : guerres et privations ne sont pas des fatalités, mais des problèmes solvables dès lors qu'existent la volonté politique et les outils nécessaires ». Le troisième point exprime « la volonté du président de mettre en lumière les potentialités de partenariat entre les pays africains dans les domaines du commerce et de l'investissement, ainsi que de donner une impulsion forte au processus de renaissance africaine globale ». Dans cette perspective, M. Attaf a souligné que la quatrième édition du Salon du commerce intra-africain en Algérie « n'a pas été qu'un simple événement économique, mais un rendez-vous conti-



Ahmed Attaf.

ATTAF DÉMENT TOUTE PLAINTE DU MALI CONTRE L'ALGÉRIE DEVANT LA CIJ

LE MINISTRE d'État et ministre des Affaires étrangères algérien, Ahmed Attaf, a affirmé hier, qu'aucune plainte n'a été déposée par le Mali contre l'Algérie devant la Cour internationale de Justice (CIJ). Des médias avaient rapporté que le gouvernement de transition malien avait saisi la CIJ, accusant Alger d'agression après la destruction d'un drone militaire malien en mission de reconnaissance. Le 1er avril dernier, l'Algérie avait annoncé que ses forces avaient abattu un drone armé qui avait violé son espace aérien près de la localité frontalière de Tin Zauatine avec le Mali. Lors d'une conférence de presse tenue samedi à Alger, M. Attaf a déclaré : « Il n'y a en réalité aucune demande émanant du Mali. » Il a ajouté : « Si le Mali avait effectivement introduit une affaire internationale visant un autre État, la Cour internationale de Justice aurait notifié l'État concerné. Nous avons pris contact avec la CIJ dès la parution de cette information pour vérification, mais il n'existe absolument rien. »

N. M.

mental pour réaffirmer l'engagement en faveur d'une approche économique africaine intégrée, renforcer les bases d'une souveraineté authentique et permettre à l'Afrique de conquérir une place digne d'elle sur la scène internationale ». Le ministre a conclu en affirmant qu'aujourd'hui « l'Afrique ne se résigne plus à l'ordre international et ne transige plus sur la clarté et la responsabilité de ses revendications, ayant adopté une stratégie globale et cohérente ».

LES RELATIONS ALGÉRO-BURUNDAISES SONT EXCELLENTES

Par ailleurs, le ministre d'État a affirmé que les relations entre l'Algérie et le Burundi sont au beau fixe, annonçant

qu'une visite du président burundais en Algérie est en cours de préparation. M. Attaf a réagi aux commentaires suscités par l'attitude du Premier ministre burundais lors de la cérémonie d'ouverture du Salon du commerce intra-africain. « J'ai eu la chance d'être l'envoyé spécial du président de la République auprès du Burundi l'an dernier pour préparer les élections à l'Union africaine et j'y ai reçu un accueil tout à fait exceptionnel », a-t-il rappelé.

Le chef de la diplomatie a souligné qu'« il n'existe aucun problème entre les deux pays » et qu'« en cas de différend, le Premier ministre burundais n'aurait pas été envoyé pour assister au Salon ».

Nassim Mecheri

FFS

Plaidoirie pour une école moderne

LE PREMIER secrétaire national du Front des forces socialistes (FFS), Youcef Aouchiche, a dressé, hier, un constat sévère sur l'état actuel du système éducatif national, tout en plaidant pour un projet de transformation profonde, lors de son discours prononcé à l'occasion d'une rencontre nationale sur l'éducation organisée par le FFS sous le slogan « Pour une école moderne au service du savoir et du progrès ». Aouchiche a affirmé qu'il est « urgent et vital » de replacer l'école algérienne au centre de la modernisation, soulignant que « l'avenir de l'Algérie se joue d'abord et avant tout dans ses salles de classe et l'école est l'un des piliers fondateurs de la société ». Il a ajouté que « l'école doit redevenir un lieu de savoir, de citoyenneté et d'ouverture sur le monde ». À l'heure où l'intelligence artificielle, la révolution numérique et les bouleversements socio-économiques redessinent la planète, il a également relevé l'importance de bâtir une école qui prépare les générations à affronter les défis du XXI^e siècle.

Soutenant qu'« il est temps de construire une école moderne, débarrassée des carcans idéologiques et tournée vers la connaissance, l'innovation et l'esprit critique ». Le premier secrétaire du FFS a martelé que « l'enseignement demeure prisonnier de méthodes pédagogiques dépassées, centrées sur le parçœurisme, incapables de stimuler l'esprit critique et la créativité des élèves ». Le FFS dénonce, en outre, l'instrumentalisation idéologique et politicienne récurrente dont fait l'objet le secteur de l'éducation. Aouchiche a affirmé que « les querelles partisans et les affrontements doctrinaux ont pris en otage l'école, au détriment des élèves et de la nation, soulignant que cette situation pèse lourdement sur la qualité de l'enseignement, l'équilibre social des jeunes générations et leur préparation à la vie professionnelle. Assurant que la mission éducative dépasse le simple cadre scolaire, il a précisé qu'elle engage la cohésion nationale, la compétitivité économique et l'avenir de la société tout entière ».

Toutefois, il a tenu à préciser que la modernisation de l'école ne signifie pas rupture avec l'histoire. Au contraire, elle doit s'enraciner dans l'identité nationale et dans la richesse culturelle de l'Algérie. « L'école doit être la matrice de notre identité et le socle de notre cohésion nationale », a-t-il affirmé. Il a ajouté que l'école doit assumer trois missions, en l'occurrence transmettre l'histoire plurimillénaire du pays, protéger et valoriser le patrimoine culturel et linguistique, et cultiver l'unité nationale dans la diversité. « Une école qui n'enseigne pas notre histoire, qui ne transmet pas notre mémoire et qui n'assume pas notre pluralité, n'accomplit pas sa mission », a-t-il averti. Expliquant que cette identité doit se conjuguer avec l'ouverture sur le monde, car « nous avons besoin d'une école qui prépare des citoyens du monde, tout en étant profondément enracinés dans leur histoire et leur identité ». En outre, Aouchiche a rappelé que le FFS a toujours revendiqué avec constance une école publique solide, universelle et inclu-

sive. Soulignant que la vocation première de l'école républicaine est de « réduire les inégalités, prévenir l'échec scolaire et former des citoyens égaux en droits et en devoirs ». Il a également mis en avant le rôle social et civique de l'éducation nationale en déclarant qu'« une école forte, c'est aussi une école qui lutte contre les fractures sociales, qui protège les plus fragiles et qui inculque à chacun les valeurs de solidarité, de justice et de citoyenneté ». Dans cette perspective, le FFS place la lutte contre le décrochage scolaire et l'échec éducatif au cœur de son projet, considérant que l'abandon des élèves est l'une des plaies les plus profondes du système actuel. Par ailleurs, le premier secrétaire du FFS a tenu à rappeler que toute réforme éducative resterait vaine sans reconnaissance pleine et entière du rôle des enseignants. Et de marteler : « On ne peut pas réformer sans reconnaître le rôle fondamental du corps enseignant et sans lui donner les moyens de remplir sa mission ».

Sihem Bounabi

MDN

Identification des deux terroristes éliminés à Tipaza

LES DEUX terroristes éliminés, lors de l'opération de recherche et de ratissage effectuée par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), le 8 septembre dernier, dans le Secteur militaire de Tipaza, ont été identifiés. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). Selon la même source, l'opération fait suite à « des recherche et de ratissage effectuée par des détachements de l'Armée nationale populaire, le 08 septembre 2025, au niveau de la commune de Beni Milleuk relevant de la daïra de Damous, dans le Secteur militaire de Tipaza en 1ère Région militaire ». et de précisé que cette dernière « s'était soldée par l'éli-

mination de deux terroristes et la récupération d'un fusil mitrailleur de type (FMPK), un pistolet mitrailleur de type Kalachnikov, une paire de jumelles et d'autres effets, l'opération d'identification a permis de déterminer l'identité des deux terroristes abattus ». Il s'agit en l'occurrence « des terroristes Alioui Faysal, alias Abou Mohcen, qui avait rallié les groupes terroristes en 2019 et de Djellidi Rachid, alias Khaled, qui avait rallié les groupes terroristes en 2005. Les deux terroristes faisaient partie des résidus d'un groupe terroriste activant au centre du pays », a ajouté le communiqué.

S. N.

SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE À SÉTIF

Une vitrine du savoir-faire algérien

C'EST SOUS le slogan « Harmonie intelligente dans les pratiques agricoles » que s'est tenue durant quatre jours la deuxième édition du Salon international de l'agriculture et de la production végétale à Sétif. L'événement, qui a été clôturé avant-hier, a été marqué par la participation de 49 exposants et reçu quelque 6 000 visiteurs.

Organisé sous un grand chapiteau dressé à la cité El-Hidhab Est de Sétif, ce Salon international a connu la participation d'exposants représentant aussi bien des entreprises publiques que privées actives dans le domaine agricole, comme les sociétés de production des engins agricoles, des équipements d'irrigation, des engrais, des semences et divers autres produits du secteur, ainsi que des représentants d'entreprises de services financiers et d'assurance. Cette manifestation a vu depuis son ouverture une affluence remarquable des visiteurs dont le nombre était estimé à plus de 6 000 venus de différents wilayas du pays, notamment des agriculteurs, professionnels, étudiants et chercheurs dans le secteur agricole, a-t-il déclaré.

Ainsi, les pavillons du Salon ont attiré un nombre important d'agriculteurs et de professionnels désireux découvrir les équipements modernes et les techniques utilisées dans le domaine agricole et chercher des opportunités de coopération et d'échange d'expériences avec les exposants. A ce propos, Rabah Samir, représentant de la société « Ritadj Expo », initiatrice de cette manifestation économique, a déclaré à l'APS que « le taux des ventes concernant les équipements agricoles, les outils d'irrigation ainsi que les engrais, semences et plantes des pépinières, notamment les arbustes de pistachier, a augmenté de 36 % comparativement à l'édition précédente ».

Selon le même responsable, cette deuxième édition connaît un engouement important des visiteurs et une diversité des exposants. Plusieurs témoignages des exposants ont exprimé leur satisfaction quant à la qualité des offres durant cette manifestation, à l'image d'Ahmed Belhabib, représentant d'une société privée spécialisée dans la production des biostimulants considérés comme des solutions aux problèmes auxquels font face les agriculteurs durant la saison agricole. Il a indiqué que « ce Salon leur a offert un espace adéquat pour présenter et faire connaître leurs produits et a permis également aux professionnels et chercheurs dans ce domaine d'échanger et de développer des possibilités de travailler ensemble dans le futur ».

Il convient de rappeler que l'édition de l'année précédente avait déjà été marquée par la participation de près de 50 exposants publics et privés, ainsi qu'un nombre de visiteurs en nette hausse. Cet événement demeure un rendez-vous incontournable pour les professionnels du secteur agricole en Algérie.

Amel S.

4

NATIONALE

PROGRAMME ASEP AU JAPON

Inscriptions ouvertes pour les startups algériennes

Algeria Venture a annoncé le lancement de la nouvelle édition de l'Algerian Startup Learning Expedition Program (ASEP), qui se tiendra cette année au Japon. Les inscriptions pour les start ups et incubateurs algériens intéressés sont désormais ouvertes.

Présumé comme un véritable catalyseur de changement, ce programme vise à propulser les jeunes entreprises algériennes sur la scène internationale en les immergeant au cœur des écosystèmes d'innovation les plus performants. L'ASEP promet à ses participants 15 jours d'expériences et d'échanges intensifs, avec un programme taillé pour l'inspiration et l'ouverture. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué d'Algeria Venture.

Le programme prévu pour la prochaine édition de l'ASEP est assez riche. Il est précisé, selon la même source, que les jeunes entrepreneurs sélectionnés bénéficieront d'un accès privilégié à des institutions pionnières, à des rencontres avec des leaders du secteur, tout comme ils iront à la découverte des technologies de pointe. L'objectif est de « tisser des connexions stratégiques, de stimuler la créativité et, également, de s'inspirer des meilleures pratiques pour transformer les start-up algériennes en success stories mondiales ».

Ce dispositif ambitionne d'accélérer la croissance et la compétitivité internationale des start-up algériennes. En leur permettant d'évoluer dans des environnements où l'innovation est au centre, l'ASEP ouvre la voie aux jeunes startups afin de développer des compétences et élargir son réseau à l'international, s'immerger dans des écosystèmes reconnus pour leur dynamisme économique et technologique, ou encore bénéficier de rencontres d'experts, d'ateliers interactifs et de sessions de networking, est-il souligné dans le même texte.

Pour rappel, en 2024, plus de 260 startups algériennes avaient déjà participé au programme lors d'un voyage international en Corée du Sud, en Chine et aux États-Unis,



où elles ont pu explorer des pôles mondiaux d'innovation et identifier de nouvelles opportunités de croissance.

Avec cette nouvelle édition au Japon, Algeria Venture espère renforcer davantage les échanges bilatéraux et inspirer une nouvelle génération d'entrepreneurs algériens. L'objectif est de créer des passerelles durables entre les deux écosystèmes et de permettre aux startups algériennes de s'imprégner de l'expérience japonaise en matière d'innovation et de compétitivité.

L'intérêt de l'Algérie pour les start-up a été démontré, mardi dernier, lors de la Foire commerciale intra-africaine qui a duré une semaine à Alger. A cette occasion, le président de la République, avait décidé de la création d'un Fonds de financement des

start-up et des jeunes innovants algériens, mais également pour les jeunes porteurs de projets innovants à l'échelle africaine, et ce, au niveau de l'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement (AACISD).

Une décision qui avait été largement saluée. Parmi les objectifs de ce Fonds, il y a « l'autonomisation des jeunes et la promotion de l'innovation en Afrique, conformément à la teneur du discours du président de la République » lors de l'ouverture de l'événement continental. Il y a lieu de noter que l'Algérie prévoit d'organiser, en décembre prochain, une Conférence africaine des start-up, sous le haut patronage du président de la République.

Rim Boukhari

ORGANISÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS À TIZI OUZOU

Un Salon dédié au secteur pharmaceutique

LE STADE Hocine Aït-Ahmed de Tizi Ouzou abritera, la semaine prochaine, un événement inédit dans la wilaya : un salon entièrement consacré au secteur pharmaceutique dans toute sa diversité. « Santé et prévention : le pharmacien au cœur des enjeux actuels », tel est le thème de ce rendez-vous médico-scientifique, organisé par Djurdjura Pharma Expo.

« Ce salon inédit accueillera un événement d'envergure nationale entièrement consacré au secteur pharmaceutique. Il ambitionne de devenir un point de rencontre incontournable pour l'ensemble des opérateurs du secteur », annonce l'organisateur dans un communiqué, précisant que cet événement est placé sous le haut patronage du ministère de la Santé.

Durant trois jours, soit du 18 au 20 septembre, plusieurs dizaines d'exposants seront présents, représentant l'écosystème pharmaceutique dans son ensemble : laboratoires, pharmaciens, experts, professeurs, étudiants et professionnels de santé. Le stade Hocine Aït-Ahmed, poursuit le communiqué, sera, durant ces journées, un véritable espace d'exposition, permettant aux visiteurs de découvrir les dernières avancées, innovations et solutions au service de la santé. Le programme comprendra également un cycle de conférences, animé par des intervenants de renom, et destiné à offrir une réflexion approfondie sur les grands enjeux de la santé publique, la prévention, ainsi que le rôle central du pharmacien face aux défis sanitaires actuels. Au-delà de la vitrine pro-

fessionnelle, Djurdjura Pharma Expo exprime une volonté claire, à savoir réunir les principaux acteurs de la santé autour d'un dialogue constructif et d'une réflexion collective. Ce rendez-vous, peut-on encore lire dans le même document, se veut un espace d'échanges, de partage de savoir-faire et de mise en relation, mais aussi une opportunité pour anticiper l'avenir et proposer des solutions concrètes.

En accueillant cette première édition, conclut Djurdjura Pharma Expo, Tizi Ouzou se positionne pour trois jours comme le centre névralgique de la pharmacie et de la santé en Algérie, un rendez-vous appelé à marquer les esprits et s'inscrire durablement dans l'agenda national.

De notre bureau, Saïd Tisseguine

FOIRES DE FOURNITURES SCOLAIRES

Les équipes de contrôle à pied d'œuvre

LES CADRES du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national poursuivent, conformément aux directives du ministre du secteur, Tayeb Zitouni, leurs sorties à travers les différentes wilayas du pays pour s'enquérir du déroulement des foires dédiées aux fournitures scolaires, a

indiqué, hier, un communiqué du ministère. Ces visites visent à s'enquérir de la disponibilité et de la qualité des fournitures scolaires dans les foires locales et régionales, tout en veillant à garantir des prix promotionnels. Elles comprennent également la visite d'unités de production pour suivre l'état d'appro-

visionnement du marché national en produits de large consommation, ajoute le communiqué, soulignant que ces opérations de terrain se poursuivront jusqu'à la rentrée scolaire, professionnelle et universitaire.

M. B.

MINE DE ZINC ET DE PLOMB D'OUED AMIZOUR

Le point sur le projet et l'indemnisation des riverains

La secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Energie, chargée des Mines, Karima Tafer, a présidé une réunion de suivi consacrée au projet d'exploitation de la mine de zinc-plomb d'Amizour, à Tala Hamza, dans la wilaya de Béjaïa. Ce projet, considéré parmi les plus importants au monde dans ces minerais, vise à réduire la facture d'importation, à aller vers l'exportation et à générer des recettes en devises, en sus de contribuer à la diversification de l'économie algérienne.

C'est un projet qualifié de stratégique, cela d'autant qu'il renforcera également le développement local. Lors de cette réunion, Karima Tafer a abordé l'avancement des travaux ainsi que les retombées attendues, notamment la réduction de la facture d'importation et l'augmentation des recettes en devises, a indiqué le ministère dans un communiqué rendu public avant-hier. La secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Energie s'est également enquis de la situation des riverains lors des discussions avec les participants à la réunion qui s'est tenue à Béjaïa, en présence du wali Kamel Eddine Kerbouche, des acteurs institutionnels et des représentants des populations riveraines concernées, ainsi que de la directrice générale de la société algéro-australienne, Western Mediterranean Zinc (WMZ), en charge de l'exploitation du projet. Des représentants des habitants concernés par les procédures d'expropriation étaient également présents, a indiqué la même source. C'est ainsi que la réunion a permis aux représentants de la société civile d'exprimer leurs préoccupations, principalement celles liées aux indemnisations dans le cadre de l'utilité publique. Mme Tafer a réaffirmé l'engagement des pouvoirs publics à « garantir les droits des citoyens et assurer des compensations conformes à la loi », tout en prenant en considération les propositions formulées par les habitants.

ACCÉLÉRER LES PROCÉDURES D'INDEMNISATION

Le wali de Béjaïa a, pour sa part, donné des instructions aux services concernés, notam-



Le projet sous la loupe.

ment le Trésor public, la Direction de la réglementation et des affaires générales, ainsi que les Domaines, afin d'accélérer les procédures d'indemnisation. A ce propos, l'accent a été porté sur la mise en place de mécanismes de suivi rigoureux pour garantir la concrétisation du projet dans les délais impartis, dans un climat de transparence et d'équité. Cette démarche s'inscrit dans la volonté des autorités de faire avancer

des projets structurants au service du développement durable et de l'industrie minière en Algérie. Le projet de mine de zinc et de plomb d'Amizour représente l'une des douze plus grandes mines au monde, avec une réserve de plus de 24 millions de tonnes par an. Le gisement « sera exploité selon des technologies propres et avancées, renforçant ainsi la position de l'Algérie en tant qu'acteur-clé sur le marché

mondial du zinc et du plomb », selon la Société nationale de recherches et d'exploitations minières (Sonarem). Depuis 2024, la société WMZ chargée de l'exploitation dudit projet s'est lancée dans la réalisation de l'infrastructure de base comme première étape. Un accord a été signé entre WMZ et la société chinoise SinoSteel pour la réalisation d'une mine souterraine au niveau du gisement de plomb et de zinc à Tala Hamza, pour un investissement global de 471 millions de dollars. L'exploitation de cette mine, considérée comme l'une des plus importantes dans le monde, permettra une production de 2 millions de tonnes par an, dont 170 000 tonnes de zinc et 30 000 tonnes de plomb. Le gisement est d'une durée de 19 ans, dont les 3 premières années seront consacrées à l'installation de l'infrastructure nécessaire pour le fonctionnement de la mine et de l'unité de traitement du minerai ainsi que sa transformation en concentré en poudre destiné à l'utilisation sur le marché national ou à l'exportation. Dans ce sens, à partir de 2026, date de la réception du projet structurant, l'Algérie fera le premier pas sur le marché international du zinc, un minerai essentiel dans l'industrie 5.0 qui connaît une demande en croissance pour un produit aussi rare sur la scène internationale. L'importance de ce projet structurant sera visible dans « la valorisation des ressources minières nationales et sa contribution attendue à la diversification de l'économie nationale, ainsi que ses impacts positifs sur la création de postes d'emploi ».

Rim Boukhari

DÉVELOPPEMENT LOCAL À BÉJAÏA

Lenteur dans l'exécution des projets

LE DÉVELOPPEMENT local dans les communes de Toudja, El Kseur et Fenaïa peine à trouver l'élan escompté. C'est une délégation d'élus de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), conduite par le président par intérim, le Pr Azedine Aïssaoui, qui l'affirme dans un document officiel. Cette délégation a relevé le « retard et même le blocage » affectant plusieurs projets d'infrastructures de base dans les communes concernées. Un compte rendu a été rédigé à l'issue de cette sortie qui, selon ses initiateurs, « s'inscrit dans la volonté de l'APW de constater l'état des projets sur le terrain, écouter les préoccupations des populations locales et réaffirmer sa mission première » consistant à « défendre l'intérêt collectif et exiger la transparence dans la gestion publique ». Le document pointe notamment le « taux d'avancement très faible » du chantier de la route de contournement d'El Kseur, censée rallier directement la RN12, dont les travaux avaient été lancés il y a plusieurs années et qui n'enregistre que 68% d'avancement. Une situation qui illustre, selon l'APW, « la défaillance, la lenteur et le manque de rigueur dans l'exécution des projets », es-il écrit dans le même document. Pour rappel, le wali de Béjaïa, Kamel-Eddine Karbouche, avait à maintes reprises insisté, lors de ses visites d'inspection, sur la nécessité

d'accélérer les travaux et de renforcer les chantiers en moyens humains et matériels pour respecter les délais de livraison. Le même constat prévaut pour les ponts reliant El Kseur à Berchiche, dont les travaux restent à l'arrêt depuis plus de quatre ans, suite à des irrégularités relevées dans le marché conclu en 2019. L'APW dénonce fermement ces blocages « qui privent la population d'infrastructures vitales » et interpelle les services concernés pour qu'ils assument leurs responsabilités, rappelant qu'« aucun développement sérieux ne peut se construire dans l'opacité et le laisser-aller ». Sur le volet investissement, la délégation de l'APW a insisté sur « l'urgence de doter la zone d'activités de Fenaïa en électricité et en eau potable, condition sine qua non pour attirer de vrais investisseurs ». Elle a toutefois salué l'opération de récupération des assiettes foncières non exploitées, 43 lots dans les communes de Toudja, Fenaïa et El Kseur, qualifiée d'« essentielle pour assainir le foncier et couper court à la spéculation ». Les élus rappellent à ce propos qu'« il y a une différence entre l'investisseur productif et le spéculateur opportuniste ». Dans le secteur de l'éducation et de la jeunesse, l'APW regrette que « des priorités soient laissées en suspens », citant le groupe scolaire Akhal Aberkane à El Kseur, toujours en



chantier après un retard jugé « injustifiable ». Le document alerte également sur les « retards à répétition » dans l'éducation, compromettant l'égalité des chances et mettant « en péril l'avenir de nos enfants ». À Fenaïa, « le constat est alarmant », a souligné l'APW, relevant que 575 élèves doivent poursuivre leur scolarité secondaire hors de la commune. À cela s'ajoute « l'absence totale d'infrastructures sportives, autre signe de marginalisation ». L'APW revendique ainsi avec force « l'inscription immédiate d'un lycée à Fenaïa, la réalisation d'une salle omnisports et l'ouverture d'une école mater-

nelle ». « Ces projets ne sont pas un luxe, mais un droit pour les enfants et les jeunes de la région », affirme-t-on. Le communiqué rappelle que « le rôle de l'APW n'est pas de se contenter d'observer ou d'accompagner passivement, mais de dénoncer les lenteurs, défendre les communes et exiger des solutions rapides et concrètes ». Et de souligner que « notre responsabilité d'élus est claire : se tenir aux côtés de la population, exiger la transparence et imposer la priorité de l'intérêt collectif sur les calculs bureaucratiques et les blocages administratifs ».

N. Bensalem

INITIATIVE CHINOISE POUR UNE GOUVERNANCE MONDIALE

Une convergence de vues avec les principes défendus par l'Algérie

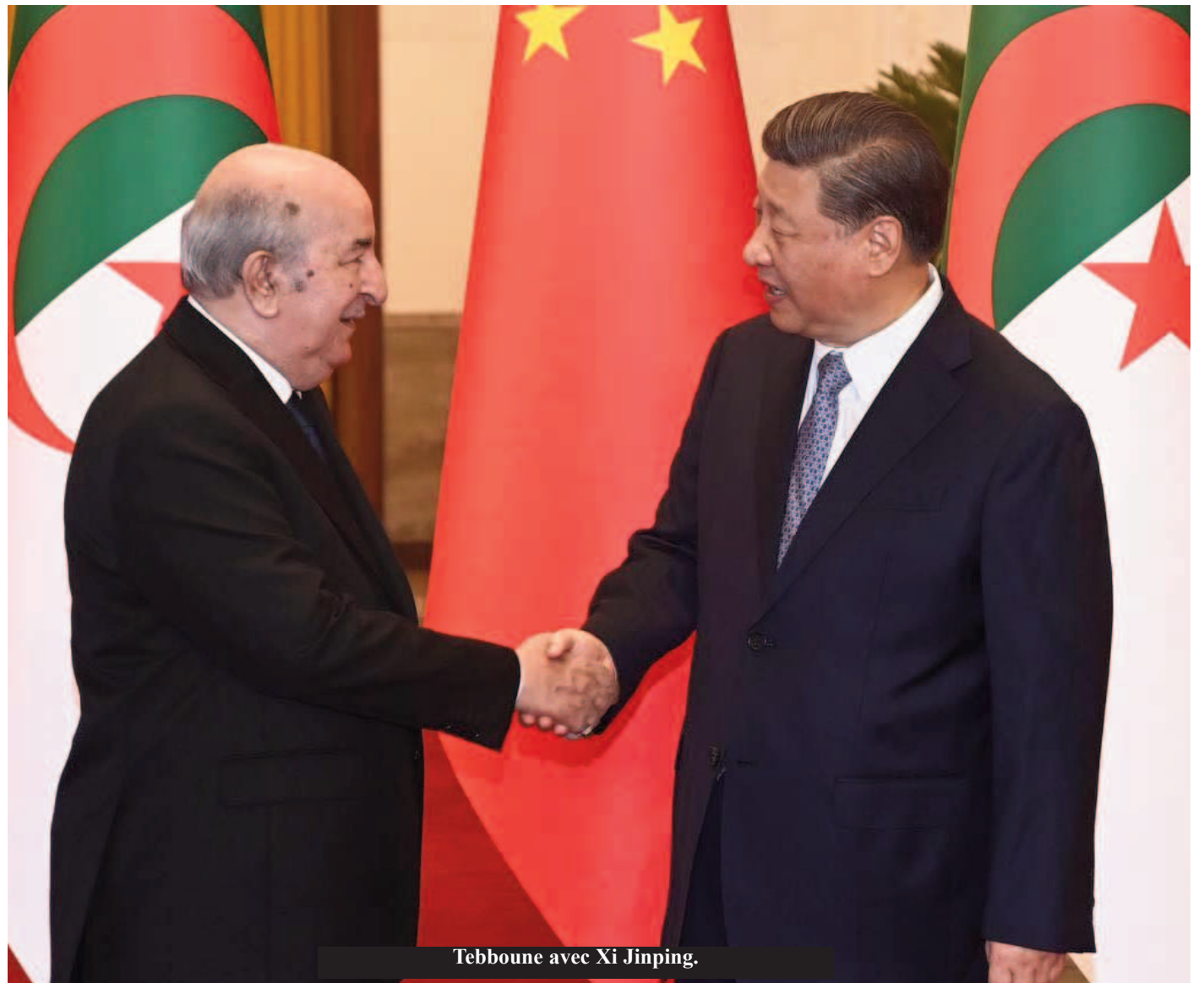
Dans un monde où la loi de la jungle paraît prendre de plus en plus le dessus, et le multilatéralisme tel que pensé par la charte des Nations Unies érodé de jour en jour, l'initiative pour la gouvernance globale présenté au début de ce mois par le président chinois Xi Jinping, est l'une des réponses les plus audacieuses et les plus prometteuses dans le rééquilibrage des relations internationales. Elle rappelle aux observateurs une initiative lancée en 1974 par le président algérien, feu Houari Boumediene, baptisée en son temps le nouvel ordre économique mondial.

Le constat du président Xi sur l'état des relations internationales d'aujourd'hui est accablant. L'Occident, par ses pratiques impérialistes et néocoloniales, compromet grandement la gouvernance mondiale. Ainsi, « l'Onu et le multilatéralisme sont confrontés à des défis » induisant trois défaillances dira le dirigeant chinois. « Premièrement, la sérieuse sous-représentation du Sud global », d'où la nécessité « d'augmenter la représentation du Sud global et de corriger les injustices historiques ». Le même propos émis par Houari Boumediene qui proclamait que l'ordre international a été construit « sans nous », et qu'il fallait corriger cette « injustice ». La deuxième défaillance a trait à « l'érosion de l'autorité ». « Les buts et principes de la Charte des Nations Unies n'ont pas été effectivement observés, précise le président Xi Jinping. Des résolutions du Conseil de Sécurité ont été remises en cause. Des actes tels que les sanctions unilatérales ont violé le droit international et porté atteinte à l'ordre international ». Et les exemples sont légions : la Palestine, le Moyen-Orient, la Russie, les pays africain, tous ont payé un lourd tribut au nom de la primauté de l'ordre occidental sur les normes et les règles internationales qui sont sensés garantir l'égalité entre tous les acteurs de la scène mondiale.

Quant à la troisième défaillance, elle est relative à « la nécessité urgente d'accroître l'efficacité » à la lumière des défis extrêmes auxquels est confrontée l'humanité. Là, c'est un véritable avertissement qui est lancé par le leader chinois. « Le changement climatique, le fossé numérique et d'autres enjeux s'accroissent chaque jour davantage. La gouvernance fait défaut dans les domaines émergents tels que l'intelligence artificielle, le cyberspace et l'espace extra-atmosphérique », d'où l'impératif d'une meilleure appréhension des réalités globales du monde actuel. Afin de répondre à ces problématiques et à ces enjeux, Xi Jinping propose l'Initiative pour la gouvernance mondiale dans le but de promouvoir la construction d'un système de gouvernance mondiale plus juste et plus équitable et de bâtir ensemble une communauté d'avenir partagé pour l'humanité. Justice, équité et appropriation collective, tels sont les maîtres-mots de cette initiative chinoise. Elle vient compléter les trois premières initiatives lancées auparavant par le président Xi, à savoir, l'Initiative pour le développement mondial, l'Initiative pour la sécurité mondiale et l'Initiative pour la civilisation mondiale.

LÉGALITÉ SOUVERAINE ENTRE LES NATIONS

Les concepts clés de l'Initiative pour la gouvernance mondiale s'inspire des principes de la charte des Nations unies. C'est-à-dire, l'égalité souveraine entre les nations, puisqu'il n'y a pas de grande ou de petite nation, de riche ou de pauvre. Un seul postulat, « la souveraineté et la dignité de tous les pays, grands ou petits, puissants ou faibles, riches ou pauvres, doivent être respectées, que leurs affaires intérieures ne souffrent aucune ingérence extérieure, qu'ils ont tous le droit de choisir en indépendance leur système social et leur



Tebboune avec Xi Jinping.

voie de développement et qu'ils ont le droit égal à la participation, à la prise de décisions et au partage des bénéfices dans la gouvernance mondiale ». La convergence est totale entre l'Algérie et la Chine concernant ce concept. Et c'est en son nom que l'Algérie a œuvré en 1971 pour que la République populaire de Chine retrouve son siège de membre permanent au Conseil de sécurité de l'Onu.

La garantie fondamentale de la gouvernance mondiale, avance le président chinois, c'est la poursuite de l'état de droit international. Non seulement, « les buts et principes de la Charte des Nations Unies sont des normes fondamentales régissant les relations internationales universellement reconnues et doivent être inébranlablement défendus », mais dans les domaines émergents, « les règles internationales doivent être élaborées sur la base d'un large consensus ». C'est d'ailleurs ce qui fait défaut aujourd'hui. La norme occidentale fait office au mépris des visions et des intérêts des pays émergents ou du Sud global. Le multilatéralisme est un point cardinal dans la vision chinoise de la gouvernance mondiale. « Les affaires du monde doivent être gérées par tous, le système de gouvernance mondiale doit être construit par tous et les bénéfices de la gouvernance mondiale doivent être partagés par tous. Il faut rejeter toute pratique de l'unilatéralisme », précise Xi Jinping. Ici, la centralité du multilatéralisme a pour corollaire celui de

l'Onu. D'ailleurs, cette dernière « est la plateforme centrale pour pratiquer le multilatéralisme et promouvoir la gouvernance mondiale. Son rôle doit être renforcé et non affaibli », comme le pratique les puissances occidentales, averti le président Xi. Prenant à contre-pied la vision et la pratique occidentales qui mettent l'accent sur le poids des élites et leur rôle déterminant, la Chine mise au contraire sur le poids et le rôle des peuples. « Seul un système de gouvernance mondiale qui réponde aux besoins des peuples et leur apporte continuellement la confiance et des perspectives stables bénéficiera d'un soutien large et fonctionnera effectivement ».

Evidemment, les actions concrètes sont le but poursuivi par la gouvernance mondiale. « Une gouvernance mondiale effective permet avant tout de résoudre les problèmes réels. Les différents sujets de la gouvernance mondiale étant étroitement liés, il est important de promouvoir une approche globale, une planification systématique et une avancée coordonnée. Il faut s'attaquer tant aux manifestations des problèmes qu'à leurs racines et chercher des solutions durables ».

Pour le président chinois, l'Initiative pour la gouvernance mondiale est un levier puissant pour créer une communauté internationale inclusive et distributive en termes de bénéfices et dividendes géopolitiques et morales. Et les défis ne manquent pas ! Les nouvelles problématiques du

monde de demain sont nombreuses et décisives pour pouvoir les affronter séparément. « Nous envisageons de renforcer en priorité la communication et la coopération dans les domaines où les besoins de gouvernance sont pressants et le déficit de gouvernance est important, tels que la réforme de l'architecture financière internationale, l'intelligence artificielle, le cyberspace, le changement climatique, le commerce et l'espace extra-atmosphérique, de même que sur la défense résolue de l'autorité et du rôle central de l'Onu et le soutien à l'Onu pour la mise en œuvre du Pacte pour l'avenir, en vue de bâtir le consensus, d'identifier les acquis à réaliser et d'obtenir les résultats précoces ».

Cette projection dans l'avenir au nom d'une humanité fraternelle et généreuse est un gage de bonne conduite pour promouvoir une gouvernance mondiale nouvelle. A défaut d'être anti-occidentale, cette gouvernance se propose d'intégrer le Sud global, les pays émergents et les pays en développement.

« La Chine travaillera avec les différentes parties pour renforcer la coopération, explorer les voies de la réforme et du perfectionnement de la gouvernance mondiale et ouvrir ensemble un avenir radieux de paix, de sécurité, de prospérité et de progrès », une profession de foi qui garantira le triomphe du multilatéralisme et de l'état de droit international.

Mahmoud Benmostefa

PALESTINE

L'AG de l'ONU adopte une résolution en faveur de la solution à deux Etats

L'Assemblée générale des Nations unies a voté vendredi, un projet de résolution approuvant la "Déclaration de New York" sur la mise en œuvre de la solution à deux Etats et la création d'un Etat palestinien indépendant.

Ainsi, 142 pays ont voté en faveur de la résolution, 10 contre et 12 se sont abstenus.

La "Déclaration de New York" plaide notamment pour la "fin de l'agression contre Gaza" et un "règlement juste, pacifique et durable du conflit palestinien, reposant sur une mise en œuvre véritable de la solution à deux Etats".

Dans la perspective d'un futur cessez-le-feu, elle évoque également le déploiement d'une "mission internationale temporaire de stabilisation" à Gaza, sous mandat du Conseil de sécurité de l'ONU, pour protéger la population, soutenir le renforcement des capacités de l'Etat palestinien et apporter des "garanties de sécurité".

Dans un communiqué publié par le ministère des Affaires étrangères, l'Etat de Palestine a salué les efforts importants déployés ultérieurement pour transformer la "Déclaration de New York" en un plan d'action efficace, assorti de mesures claires sur les plans politique, économique, juridique et sécuritaire, appelant à activer tous les outils pour mettre fin à l'occupation sioniste.

Pour rappel, la "Déclaration de New York", adoptée fin juillet à l'issue de la Conférence de haut niveau des Nations Unies sur le règlement pacifique de la question palestinienne et la mise en œuvre de la solution à deux Etats, a appelé à des "mesures pratiques collectives" pour mettre fin à l'agression sioniste contre Gaza, lever immédiatement les restrictions et ouvrir les points de passage dans toute la bande de Gaza.



Les participants à la conférence ont appelé l'entité sioniste à s'engager "publiquement et clairement" en faveur d'une solution à deux Etats, y compris un Etat palestinien souverain, à mettre immédiatement fin à la violence des colons et à cesser toutes les activités de colonisation, les saisies de terres et les annexions dans les territoires palestiniens occupés, y compris El-Qods Est. La Déclaration de New York a également souligné la nécessité de préserver le statu quo juridique et historique sur les lieux saints islamiques et chrétiens de El-Qods et de s'engager à adopter des mesures restrictives contre les colons extrémistes et les entités et individus qui soutiennent les colonies, conformément au droit international. Le vice-président de l'Etat de Palestine, Hussein Al-Sheikh, a salué l'adoption vendredi, par l'Assemblée générale des Nations unies (AGNU) d'un projet de réso-

lution approuvant la "Déclaration de New York", sur la mise en œuvre de la solution à deux Etats et l'établissement d'un Etat palestinien indépendant.

Dans une déclaration, reprise par l'agence palestinienne de presse, Wafa, M. Al-Sheikh a indiqué que cette résolution "témoigne du soutien international aux droits du peuple palestinien et constitue une étape importante vers la fin de l'occupation et la création d'un Etat palestinien indépendant dans les frontières de 1967, avec Al-Qods-Est pour capitale".

M. Al-Sheikh a ajouté que la reconnaissance internationale croissante de l'Etat de Palestine, "constitue un fondement essentiel pour la sauvegarde du droit du peuple palestinien à l'autodétermination et la garantie de la solution à deux Etats, renforçant ainsi la sécurité et la stabilité régionales et internationales".

R. I.

CONFLIT AVEC LA RUSSIE

Un ex-officier américain accuse l'Ukraine et l'Europe de fuir toute solution politique

LE LIEUTENANT-COLONEL Daniel Davis dénonce l'absence totale de position claire de l'Ukraine et de l'Europe en matière de négociation. Selon lui, seule la Russie propose un plan, tandis que Kiev réclame uniquement des armes, sans jamais évoquer la paix. Une attitude qui, selon lui, prolonge inutilement le conflit au profit des élites occidentales. Le lieutenant-colonel de l'armée américaine Daniel Davis a mis en lumière, dans une vidéo qu'il a publiée, un déséquilibre frappant dans les démarches diplomatiques liées au conflit en Ukraine. Selon lui, seule la Russie a mis sur la table un plan de négociation, tandis que les autorités ukrainiennes et européennes se contentent d'exiger des moyens militaires supplémentaires. « La Russie est prête à négocier. Peut-être qu'elle est prête à faire des concessions sur certains points. Mais pour l'instant, le seul plan concret vient de Moscou », affirme Davis. Il ajoute que les positions ukrainienne et européenne restent floues : « Elles ne présentent rien. On ne sait pas ce qu'elles seraient prêtes à accep-

ter. » En revanche, Moscou a exprimé à plusieurs reprises les conditions minimales pour ouvrir un dialogue. Quelques jours auparavant, dans un message publié sur le réseau social X, Davis dénonçait déjà la dissonance cognitive croissante parmi les élites occidentales, qu'il accuse de vouloir prolonger la guerre pour des raisons idéologiques ou financières, sans véritable stratégie. Selon lui, cette obsession belliciste sert davantage les intérêts de quelques cercles dirigeants que ceux des peuples européens ou ukrainien. L'Occident dans une logique d'escalade permanente Cette critique s'étend également au comportement récurrent des dirigeants occidentaux. Davis observe que le discours reste exclusivement centré sur l'escalade : « Ils disent toujours : il nous faut plus de munitions, plus d'armes, plus de renseignements, plus d'assistance, et ainsi de suite. Toujours plus de capacités de guerre ». Volodymyr Zelensky est également visé. Davis le décrit comme quelqu'un qui tente, parfois de manière confuse, de transformer le conflit en une

cause continentale, impliquant l'ensemble de l'Europe. Une stratégie qui, selon lui, n'est pas fondée sur une vision politique claire mais sur un instinct de survie. Cette posture est révélatrice d'un malaise plus large au sein du bloc occidental. Alors que le conflit entre dans sa quatrième année, aucune feuille de route politique n'émerge côté européen.

L'Union européenne soutient militairement Kiev, mais ne propose aucune sortie de crise viable. En face, Moscou réaffirme régulièrement ses exigences : neutralité de l'Ukraine, levée des sanctions, reconnaissance des réalités territoriales. La déclaration de Davis souligne l'isolement stratégique croissant de l'Europe. Privée d'agenda autonome, elle suit une logique belliciste, au détriment d'un véritable projet de paix. Pendant ce temps, la Russie reste — aux yeux de certains analystes occidentaux eux-mêmes — le seul acteur à mettre sur la table une voie politique, aussi exigeante soit-elle.

R. I.

NOUVELLE PREMIERE MINISTRE, DISSOLUTION, ÉLECTIONS...

Le Népal en reconstruction après les émeutes meurtrières

A LA SUITE de violentes manifestations, qui ont fait au moins 51 victimes, Sushila Karki a été nommée à la tête d'un gouvernement provisoire vendredi soir.

Le Népal ouvre un nouveau chapitre. Après les violentes manifestations antigouvernementales, qui ont fait au moins 51 morts, le pays a une nouvelle Première ministre depuis vendredi. L'ex-cheffe de la Cour suprême, Sushila Karki (73 ans), a été nommée dans la soirée pour sortir de la crise. Jamais une femme n'avait occupé ce poste au Népal. Sitôt investie, elle a proposé la dissolution du Parlement, que le président Ramchandra Paudrel a ordonné dans la foulée.

Des élections législatives auront lieu le 5 mars 2026 afin de repartir d'une page blanche.

La dissolution du Parlement figurait au premier rang des exigences des jeunes manifestants qui ont pris la tête de la contestation sous la bannière de la « Génération Z ».

Le mouvement de jeunes Hami Nepal a salué cette décision sur Instagram : « Honneur à ceux qui ont sacrifié leur vie pour permettre ce moment ».

La nomination de Sushila Karki, une magistrate réputée pour son indépendance, intervient après deux jours de tractations intenses organisées autour du chef d'état-major de l'armée, le général Ashok Raj Sigdel. Présent à la cérémonie d'investiture, Sudan Gurung, une des figures de la contestation, a félicité la nouvelle Première ministre.

Son nom ne faisait pourtant pas l'unanimité dans les rangs des protestataires, qui souhaitent des changements radicaux dans tous les domaines. L'Inde voisine s'est quant à elle réjouie de la nomination de Sushila Karki en espérant qu'elle « facilite le retour à la paix et à la stabilité ».

La crise - la plus meurtrière survenue au Népal depuis l'abolition de la monarchie en 2008 - a débuté lundi, lorsque la police a ouvert le feu sur des jeunes manifestants qui dénonçaient le blocage des réseaux sociaux et la corruption des élites.

Le lendemain, l'ancien Premier ministre KP Sharma Oli a tenté de reprendre la main en ordonnant le rétablissement de Facebook, YouTube et X, promettant une enquête « indépendante » sur les violences policières. Insuffisant pour calmer la colère. De nombreux symboles du pouvoir ont été mis à sac et le Parlement a été incendié, comme la résidence de l'ancien Premier ministre KP Sharma Oli, qui n'a eu d'autre choix que de démissionner. L'armée a depuis repris le contrôle de la capitale.

Les soldats, accompagnés de véhicules blindés et de chars, continuaient vendredi de patrouiller dans les rues désertes de Katmandou sous couvre-feu.

« Nous voulons la transparence du gouvernement, une éducation de qualité, de vraies opportunités d'emploi et une vie digne », a énuméré un des porte-parole du mouvement de contestation, James Karki, 24 ans.

R. I.

RENFORCEMENT DU DÉVELOPPEMENT DE LA SOCIÉTÉ CIVILE À EL TARF

Près de 120 associations en formation

PAS MOINS de 120 associations ont participé, samedi à El Tarf, à une session de formation au bénéfice des acteurs associatifs de cette wilaya, à l'initiative de l'Observatoire national de la société civile (ONSC). Le président du comité permanent pour la formation et la promotion de la performance de la société civile au sein de l'ONSC, Ahmed Benkhellaf, a souligné, à l'entame de la rencontre organisée à l'Institut national spécialisé de formation professionnelle Amara-Laskri, que la formation et le renforcement des compétences sont «le seul moyen de promouvoir la performance collective afin que les associations soient en mesure de contribuer au développement durable». M. Benkhellaf a évoqué le soutien du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à la société civile qu'il considère en tant que «partenaire essentiel dans la nouvelle Algérie et dans la conduite des affaires publiques». Il a souligné, dans le même contexte «l'importance d'une approche participative par un travail commun» que la société civile doit jouer avec les autorités locales, les assemblées élues et les différents autres secteurs «afin de réaliser le développement local». M. Benkhellaf a ajouté que cette session de formation, encadrée par des universitaires, représente «une étape importante dans le renforcement des compétences des acteurs associatifs locaux, et dans l'encouragement de l'action collective pour contribuer à l'édification d'une société civile plus professionnelle et plus influente dans la société». La formation a traité de quatre thèmes, en l'occurrence le «projet associatif durable», la «gestion administrative et financière des associations», la «cohésion associative» et le «rôle de la société civile dans la lutte contre les fléaux sociaux».

R.R

TRANSPORT SCOLAIRE À MÉDÉA

Plus de deux milliards de DA alloués

DANS l'optique d'améliorer le secteur de l'éducation, une enveloppe financière de 2,2 milliards de DA a été consacrée à Médéa à la restauration et le transport scolaire, au titre de l'année scolaire 2025/2026. C'est ce qu'a indiqué hier, la direction locale de l'Education. Selon la même source, cette dotation financière vise à garantir de meilleures conditions de scolarisation aux élèves, notamment ceux habitant dans les zones rurales. Ainsi, un montant de 1,6 milliard de DA est réservé au volet restauration, ce qui permettra la prise en charge de plus de 130.000 élèves scolarisés dans les établissements éducatifs du cycle primaire, sur un total de 151.000 élèves, soit un taux de couverture de 86%, a fait savoir la même source. En outre, la même direction a précisé que quelque 680 écoles sur les 749 établissements du cycle primaire bénéficient de cette prestation, ce qui représente 90% des écoles opérationnelles à travers les 64 communes de la wilaya. En prévision de l'ouverture de ces cantines, prévue dès la première semaine de la rentrée scolaire, une session de formation a été lancée récemment par les secteurs du commerce et de l'éducation pour le personnel affecté à ces structures du secteur de l'éducation, a-t-on signalé. Par ailleurs, une enveloppe de 640 millions de DA a été débloquée pour le transport des élèves, notamment ceux issus des zones rurales, a indiqué la même source, précisant que 982 bus ont été mobilisés pour assurer le déplacement des élèves scolarisés vers les 577 établissements éducatifs de la wilaya couverts par ce parc roulant.

R.R

MASCARA

Hommage à la vision éducative de l'Émir Abdelkader

Sous le thème « Repères et hauts faits liés au parcours de l'Emir Abdelkader » une rencontre s'est tenue vendredi, dans la commune d'El-Guetna, à Mascara. L'événement a réuni plusieurs spécialistes de l'histoire qui ont mis en lumière l'importance accordée par le fondateur de l'Etat algérien moderne aux oulémas et aux enseignants du Saint Coran.



Organiser dans le cadre de la commémoration du 217e anniversaire de la naissance de l'Emir Abdelkader, le chercheur en Histoire de la résistance de l'Emir Abdelkader, Ghanem Bekaddar, a indiqué que le fondateur de l'Etat algérien moderne avait accordé une place centrale aux oulémas, aux imams et aux enseignants du Saint Coran dans les écoles coraniques, leur attribuant une allocation financière prélevée sur le budget de l'enseignement, tout en veillant à leurs conditions sociales et professionnelles. Il a ajouté également que l'Emir Abdelkader se déplaçait lui-même pour

s'enquérir de la situation des écoles coraniques, des mosquées et des assemblées des savants, ce qui a contribué à un large essor de ces institutions religieuses et éducatives. De son côté, le chercheur Chamil Boutaleb, spécialiste de la pensée soufie de l'Emir Abdelkader, a souligné que ce dernier avait consacré sa vie, outre la résistance contre l'occupant français, à accorder une grande importance au savoir et aux savants. Cette rencontre a été organisée à l'initiative de l'association locale « Patrimoine de l'Emir Abdelkader », en coordination

avec la direction de la Culture et des Arts et la zaouïa de Sidi Mohieddine de la commune d'El-Guetna, dans le cadre de la commémoration du 217e anniversaire de la naissance de l'Emir Abdelkader, en présence de cheikhs de zaouïas de plusieurs régions, de chercheurs en Histoire et parcours du fondateur de l'Etat algérien moderne ainsi que des étudiants des zaouïas de la wilaya de Mascara. La rencontre a été ponctuée par une récitation collective du Saint Coran, ainsi que des « Madih » religieux par des étudiants de zaouïas et des imams des mosquées de la wilaya.

Amel S.

INVESTISSEMENT À NÂAMA

Attribution de 16 assiettes foncières

LE GUICHET unique décentralisé de Nâama a proposé une offre comprenant 16 assiettes foncières d'une superficie globale de plus de 10 hectares, destinées à la réalisation de projets d'investissement dans trois communes. C'est ce qu'ont fait savoir, hier, les services de la wilaya. Ces assiettes sont situées dans le chef-lieu de wilaya ainsi que dans les communes de Mecheria et Aïn-Sefra, a précisé la même source, soulignant qu'elles relèvent du domaine privé de l'Etat et présentent, pour la plupart, un caractère urbain. Elles sont destinées à divers projets tels que des établissements de santé publique, des structures hospitalières spécialisées, des centres commerciaux, un hôtel, un complexe sportif, des crèches, ainsi que des activités industrielles, comme des entrepôts frigorifiques et des unités de fabrication de matériaux de construction. Les mêmes services ont précisé que les investisseurs souhaitant bénéficier de ces assiettes foncières sont invités à accéder à la plateforme numérique de l'investisseur de l'Agence algérienne

de promotion de l'investissement (AAPI), afin de consulter l'offre disponible et de soumettre leurs demandes. Celles-ci seront ensuite étudiées de manière numérique, conformément aux dispositions du décret exécutif n 23-487 relatif aux conditions et modalités de l'octroi, convertible en cession, du foncier économique destiné à la réalisation de projets d'investissement, a expliqué la même source. La wilaya a rappelé, par ailleurs, qu'il a été décidé lors de la dernière réunion du Comité de wilaya de suivi et d'assainissement des projets d'investissement de Nâama, la résiliation de six contrats de projets et la récupération de parcelles totalisant près de quatre ectares dans la zone d'activités de la commune de Mecheria. Cette superficie de foncier industriel récupérée sera à nouveau mise à la disposition des investisseurs «sérieux» via la plateforme numérique de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement, a conclu la même source.

R. R.

13^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA DANSE CONTEMPORAINE

Huit pays, une scène, un message de paix

La 13e édition du Festival international de danse contemporaine (FIDC) s’annonce sous le signe du dialogue et de la transmission. Les organisateurs ont rappelé, hier, lors de la conférence de presse tenue au Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (TNA), le rôle prépondérant de la danse comme langage universel, porteur d’histoire et vecteur de vivre-ensemble.

Placé sous le haut patronage du ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, le Festival international de danse contemporaine (FIDC) se tiendra du 18 au 22 septembre. Organisée autour du slogan « Hymne à la paix », cette 13e édition réunit huit pays participants, avec la Palestine comme invitée d’honneur. Plus qu’une simple succession de spectacles, elle revendique la danse comme un espace de mémoire et de ren-contre, à la croisée de l’ancrage et de l’ou-verture.

D’emblée, devant un auditoire composé d’artistes, d’universitaires et, surtout, de journalistes, les organisateurs ont tenu à rappeler : « Nous nous inscrivons dans une démarche continue : faire de la culture un langage commun et universel. Un langage qui relie les différentes cultures des neuf pays participants, dont l’Algérie. Un lan-gage qui exprime et unit ». Ils ont égale-ment souligné : « La danse contemporaine n’est pas une échappée. Elle est un ancrage. Elle nous rappelle que le corps est por-teur de mémoire, d’histoire, de liens. Elle permet d’exprimer l’âme culturelle des sociétés et des peuples ».

La commissaire du festival, Fatima Zohra Namous-Senouci, a, quant à elle, mis l’ac-cent sur la transmission et l’accessibilité : « C’est une grande journée pour nous. Nous sommes là pour encourager la danse contemporaine, soutenir les nouveaux talents émergents et, surtout, permettre à la jeunesse de s’exprimer ». Interrogée sur le choix du lieu, elle a précisé : « Le retour au TNA est un choix assumé. Nous voulons que le public d’Alger-Centre puisse assis-ter aux représentations sans contrainte géographique ». Dans le même esprit, elle a promis au public « un haut niveau artis-tique », tout en soulignant l’importance grandissante de la danse contemporaine en Algérie.

LA PALESTINE, INVITÉ D'HONNEUR

Cette année, la Palestine occupe une place particulière. Le chorégraphe Mohamed Dib, chaleureusement applaudi, a exprimé son émotion de participer au festival en Algérie : « Je suis très heureux de prendre part à ce festival. Depuis 2015, ce pays m’accueille avec chaleur ». Il a ajouté : « Pour moi, la danse est une identité en mouvement. Elle permet de faire voyager nos appartenances et nos histoires au-delà des frontières ».

La cérémonie d’ouverture de cette 13^e édi-tion sera marquée par une création inédite née de la collaboration algéro-palestinien-ne. Intitulée « Ah ya Gaza » (Ô Gaza), l’œuvre réunit un texte et un arrangement



musical signés par Nadjat Taybouni, une chorégraphie et une mise en scène de Fati-ma Zohra Namous. La musique s’inspire de la célèbre composition de Mohamed Abedelouahab « Asbaha Aidi el Ana Boundoukia », interprétée par Oum Kel-toun en 1968.

Au-delà de la programmation riche et variée – Algérie, Chine, Syrie, Sénégal, Russie, Espagne, Italie et Tchéquie – cette édition rend hommage à Sahra Khimda (1953-2009), née à Akfadou (Béjaïa), fille de chahid et de moudjahida, Sahra Khmi-da est l’une des figures emblématiques de la première génération du Ballet national algérien. En qualité que chorégraphe et responsable de la troupe des arts popu-laires de l’ONCI, elle a contribué à préser-ver et à promouvoir le patrimoine culturel algérien. Lauréate de distinctions interna-tionales prestigieuses (Liban 2001, Espagne 2006, Turquie 2006), elle lègue un héritage artistique de valeur, salué par le monde culturel ainsi que par sa famille.

LA FORMATION AU CŒUR DU FESTIVAL

L’un des points forts demeure le volet aca-démique. Trois masterclass et une confé-rence offriront des espaces d’échange entre artistes algériens et étrangers. Le

directeur artistique, Kaddour Nourdine a fait ressortir la nécessité impérieuse de cette dimension : « L’académisme et la formation sont primordiaux. C’est grâce à ce type de festival que la discipline pro-gresse d’ailleurs et que la nouvelle généra-tion trouve ses repères. »

Sous la conduite de chorégraphes venus d’Algérie, du Sénégal, de Tchéquie et de Palestine, les master classes seront dédiées à la danse contemporaine. Cet art privilé-gie l’expression individuelle, l’expérimen-tation et la rencontre entre diverses influences (classique, jazz, danses du monde). Selon les organisateurs, l’ap-proche pédagogique alliera rigueur tech-nique, créativité et plaisir du mouvement, le tout dans un climat bienveillant. Ces ateliers, a-t-ils expliqué, constitueront un espace de partage interculturel, où la danse contemporaine deviendra un langage com-mun entre des artistes aux horizons mul-tiples.

Il convient, par ailleurs, de noter que le Festival commence à partir de 19h, avec une soirée inaugurale. Le vendredi 19 sep-tembre, le public pourra assister aux pres-tations de plusieurs troupes algériennes, dont celles de Faiza Ouamene, d’Aïn Defla et d’Annaba, ainsi qu’aux spectacles de la Compagnie de danse du Sénégal et

de la Compagnie de danse de Tchéquie.

Le samedi 20 septembre, une conférence animée par M. Daoudi Dia, chercheur sénégalais en danse contemporaine, se tiendra à 14h au TNA. La soirée mettra ensuite en avant la troupe Arabesque d’Al-gérie et la Compagnie de Tizi Ouzou, avant de laisser place aux Compagnies de danse venues de Chine et de Russie.

Le dimanche 21 septembre, le programme proposera un solo de la troupe de Sidi Bel Abbès, suivi des prestations des Compa-gnies d’Oran et Arts et Culture. La soirée sera également marquée par la présence des Compagnies de danse de Syrie et d’Es-pagne. Enfin, le lundi 22 septembre, la cérémonie de clôture mettra en lumière les travaux réalisés dans le cadre des Master-classes organisées du 14 au 22 septembre, et se conclura par la prestation de la Com-pagnie de danse d’Italie.

Entre spectacles, rencontres et Master-classes, le 13e FCIDC promet une immer-sion dans la diversité des expressions cho-régraphiques mondiales. Dans un monde ponctué par les tensions, l’événement fait le pari de la culture comme langage com-mun, capable d’unir par le mouvement chorégraphique et de célébrer la paix par l’art.

Khalil Aouir

RADIO TIZI OUZOU

Hommage à l'artiste Athmani

C’EST un hommage des plus grandioses que Radio Tizi Ouzou a rendu, hier, à l’artiste Athmani. C’est dans la salle Ferhat Oumalou que la radio a honoré cet artiste à la carrière dépassant un demi-siècle. À cette occasion, une pléthore d’artistes sont venus témoigner des grands mérites artistiques d’Athmani. Parmi eux figuraient notamment Lounis Atit-Menguellet, Bélaïd Tagrawla, Farid Farragui et Slimani.

Parmi l’assistance, on comptait également de nombreux

fans de l’artiste, dont certains évoluent dans le monde politique, comme le député Ouhab Aït-Menguellet. Il convient aussi de souligner que, lors de cette séance à laquelle a participé le directeur de Radio Tizi Ouzou, Arezki Azzouz, en plus des nombreux témoignages posi-tifs sur le parcours d’Athmani, plusieurs anecdotes ont été partagées, dont certaines ont aujourd’hui pris une dimen-sion historique. Bien sûr, la célèbre chanson « Thrabayid El Mahnaagh », qui a propulsé Athmani au rang de star, a

été reprise hier pour l’occasion. Il faut rappeler enfin qu’Athmani, né en septembre 1945 aux Ouacifs, compte à son actif plus d’une douzaine d’albums.

Da H’miche, comme l’appellent affectueusement ses fans inconditionnels, pourra encore gâter son large public par de nouvelles créations. En effet, si Athmani n’est plus tout jeune, il n’est pas pour autant un vieil octogénaire dimi-nué.

Saïd Tisseguine

LE MCO S'IMPOSE (2-0) FACE À LA JSK ET S'INSTALLE PROVISOIREMENT EN TÊTE

LE MOLOUDIA d'Oran a dominé la JS Kabylie (2-0) ce vendredi au stade Miloud Hadeï, lors de la 4^e journée de Ligue 1 Mobilis. Solides et réalistes, les Oranais décrochent leur deuxième succès de la saison et prennent provisoirement la première place. Les Kabyles, battus pour la première fois après deux matchs nuls, devront réagir pour ne pas laisser s'installer le doute. Dans une ambiance électrique, les "Hamraoua" ont confirmé leur montée en puissance en disposant d'une JS Kabylie combative mais en manque de justesse dans les zones décisives. La première période a montré un MCO plus entreprenant, sans toutefois trouver la faille face à une défense kabyle bien en place. La JSK, de son côté, a eu du mal à se projeter vers l'avant et n'a pas réussi à inquiéter réellement le gardien adverse, malgré quelques séquences intéressantes en fin de mi-temps. Dès le retour des vestiaires, la pression oranaise a fini par être récompensée. À la 52^e minute, Chakiïb Aoujane a ouvert le score d'une frappe puissante, sur une offrande de Moulay. Ce but a obligé les Kabyles à sortir davantage, et Lahmeri a eu une belle opportunité d'égaliser, mais son tir a manqué de précision. Dans les dernières minutes, une faute dans la surface a offert au meneur de jeu Chahreddine Boukhalfa l'occasion de doubler la mise. Avec sang-froid, il a transformé le penalty en panenka, provoquant l'explosion de joie du public oranais. À l'issue de la rencontre, l'entraîneur du MCO, Juan Carlos Garrido, a tenu à souligner l'importance du soutien des supporters : « L'appui du public fait toujours la différence, c'est un facteur essentiel pour gagner. Aujourd'hui, les joueurs ont montré de la personnalité et de la détermination contre un grand adversaire, et je pense que ce résultat est une belle récompense pour tout le groupe. » Ce succès permet au MCO de prendre provisoirement la tête avec 7 points et d'aborder la suite du championnat avec confiance. Pour la JSK, cette première défaite révèle certaines limites dans l'animation offensive et la régularité au milieu, mais la saison est encore longue.

D'Oran, Brahim Mazi.

LIGUE 1 MOBILIS (4E JOURNÉE)

Le MC Alger impose sa loi, le MC Oran nouveau co-leader

Le Mouloudia d'Alger s'est montré à la hauteur de son statut de club champion d'Algérie en titre, en ramenant un précieux succès de son déplacement chez l'actuel leader du championnat, l'Olympique Akbou (1-0), vendredi soir à Béjaïa, dans le cadre de la quatrième journée de Ligue 1 Mobilis, ayant vu le MC Oran s'imposer comme nouveau co-leader, après sa précieuse victoire contre la JS Kabylie (2-0).

Décidé à relever le défi dans ce deuxième "gros test" de la saison, après le grand derby algérois contre l'USM Alger, qui s'était soldé par un nul vierge, Le Doyen a abordé le match avec conviction et a réussi à trouver le chemin des filets dès la huitième minute de jeu, grâce à Réda Helaïmia (1-0). Cependant, malgré plusieurs autres occasions de parts et d'autres, le score est resté inchangé jusqu'au coup de sifflet final, au grand bonheur du MCA, qui réalise un bond intéressant au classement général, en se plaçant dans le milieu de tableau, avec quatre points, tout en ayant deux matchs en retard. De son côté, et malgré cette défaite inattendue à domicile, l'OA reste en tête du classement général, ex-aequo avec le MB Rouisset, avec sept points pour chaque club. A Oran, les Canaris avaient assez bien démarré le match, résistant avec brio aux gars d'El Hamri, qui d'ailleurs ont rejoint les vestiaires pour la pause-citron sur un score vierge. Mais dès l'entame de la deuxième mi-temps, les locaux ont acculé la JSK, jusqu'à trouver la faille par Aoudjane, auteur d'une belle frappe croisée à la 53^e minute de jeu, qui n'a laissé aucune chance au gardien kabyle, et c'est Boukholda qui a doublé la mise, sur pénalty à la 89^e. Une très bonne opération pour le MC Oran, qui grâce à cette performance se hisse en tête du classement général, ex-aequo avec l'Olympique Akbou et le MB Rouisset, avec sept points pour chaque club, alors que les Canaris tardent à prendre leur envol, en restant scotchés à la 13^e place, avec seulement deux unités au compteur, mais avec un match en retard. Un peu plus tôt dans l'après-midi, l'ES Ben Aknoun s'était imposé (1-0) dans le derby algérois contre le Paradou AC, grâce à un but précoc de Saâd, inscrit dès la 21^e minute de jeu. Il s'agit du premier succès de la saison pour "l'Etoile", et à la faveur duquel elle se hisse dans le milieu de tableau, avec quatre points, alors que du côté du Paradou, plus rien ne semble aller pour le mieux, puisque le club de Hydra se retrouve bon dernier à l'issue de cette quatrième journée, avec un seul point au compteur. A noter que l'ESBA et la PAC sont drivés par deux anciens capitaines de l'USM Alger, respectivement le libéro Mounir Zeghdoud et le meneur de jeu Billel Dziri, et c'est finalement le premier cité qui a eu le dernier mot. Le bal de cette quatrième journée s'était ouvert jeudi, avec le déroulement des deux premiers matchs inscrits à son programme, et le MB Rouisset en a été l'un des plus grands bénéficiaires, en ramenant un précieux nul de son déplacement chez l'ES Mostaganem (1-1). Un bon résultat qui lui a permis de rejoindre l'Olympique Akbou en tête du classement, ex-aequo avec sept points pour



chaque club, alors que les choses avaient relativement mal démarré pour le nouveau promu, ayant commencé par concéder l'ouverture du score et dès la 8^e minute devant Tahar Benkhelifa, avant de se ressaisir et d'arracher l'égalisation, juste avant la fin de la première mi-temps, sur un but contre son camp du défenseur Boualem Masmoudi (1-1/44'). Une bévue aux lourdes conséquences pour l'ESM, qui en cas de victoire aurait pu rejoindre l'OA en tête du classement, alors qu'après ce nul à domicile, elle reste cinquième au classement général, avec cinq unités au compteur. De son côté, l'ES Sétif a remporté sa première victoire de la saison, en battant le CS Constantine (2-1), dans "un grand classique" de la région Est, disputé au stade du 8-Mai 1945 (Sétif). Les buts de l'Entente ont été inscrits par l'excellent Zerrouki, qui s'était offert un doublé aux 49^e et 69^e, alors que Fethallah avait commencé par donner l'avantage aux Sanafir à la 22^e minute de jeu. Un précieux succès, qui permet à l'Aigle noir sétifien de rejoindre son adversaire du jour à la quatrième

me place du classement général, avec six points pour chaque club. Les péripéties de cette quatrième journée se poursuivront samedi, avec le déroulement des trois derniers matchs inscrits à son programme, à savoir : ASO Chlef - MC El Bayadh (17h00), CR Belouizdad - JS Saoura (19h00) et USM Alger - USM Khenchela (19h00).

LIGUE 1 MOBILIS (4E JOURNÉE) : RÉSULTATS ET CLASSEMENT JEUDI, 11 SEPTEMBRE :

ES Sétif - CS Constantine	2-1
ES Mostaganem - MB Rouisset	1-1

VENDREDI, 12 SEPTEMBRE :

ES Ben Aknoun - Paradou AC	1-0
Olympique Akbou - MC Alger	0-1
MC Oran - JS Kabylie	2-0

SAMEDI, 13 SEPTEMBRE :

ASO Chlef - MC El Bayadh	(17h00)
CR Belouizdad - JS Saoura	19h00)
USM Alger - USM Khenchela	(19h00)

Classement :	Pts J
1). Olympique Akbou	7 4
--). MB Rouisset	7 4
--). MC Oran	7 4
4). CS Constantine	6 4
--). ES Sétif	6 4
6). USM Khenchela	5 3
--). ES Mostaganem	5 4
8). CR Belouizdad	4 2
--). USM Alger	4 2
--). MC Alger	4 2
--). JS Saoura	4 3
--). ES Ben Aknoun	4 3
13). JS Kabylie	2 3
14). ASO Chlef	1 3
--). MC El Bayadh	1 3
16). Paradou AC	1 4.

JSK

Deux supporters décèdent dans un accident de la route

LA JEUNESSE Sportive de Kabylie est en deuil après la perte de deux de ses supporters qui avaient accompagné l'équipe lors de son déplacement à Oran. En effet, deux supporters ont perdu la vie dans la nuit de vendredi à samedi dans un accident de la route alors qu'ils étaient de retour d'Oran, où ils avaient suivi la rencontre de leur équipe face au MCO (2-0). Dans un communiqué rendu public ce samedi, la direction de la JSK a présenté ses condoléances aux familles des victimes, en l'occurrence Farid Meziane et Mohamed Fellous: «C'est avec une immense tristesse que nous venons d'apprendre le décès tragique de deux fervents supporters de la JSK, MM Farid Meziane et Mohamed Fellous, survenu à la suite d'un accident de circulation lors de leur retour d'Oran, partis pour soutenir la JSK face au MCO.» lit-on dans ce communiqué. Un troisième supporter a survécu à l'accident. Blessé, il est actuellement en soins. « En ces moments difficiles, toute la famille de la JSK présente ses sincères condoléances à la famille et aux proches des défunts. Nous leur assurons de notre soutien total. Nos pensées accompagnent également le supporter blessé, en espérant qu'il se rétablisse rapidement et complètement.» ajoute le communiqué de la JSK.

PARADOU AC

Séparation à l'amiable avec l'entraîneur Bilel Dziri

LA DIRECTION du Paradou AC a décidé de résilier, à l'amiable, le contrat de l'entraîneur Bilel Dziri, suite aux derniers mauvais résultats concédés par le club, a annoncé samedi le club de Ligue 1 Mobilis de football sur ses réseaux sociaux. "C'est avec un grand regret que nous annonçons la fin de l'aventure avec Bilel Dziri et son staff. Depuis son arrivée, il a su apporter son expérience, son engagement et son professionnalisme au service de notre équipe. Mais au-

delà de ses qualités d'entraîneur, c'est surtout l'homme que nous avons découvert et admiré : une personne intègre, respectueuse, passionnée, et dotée de valeurs humaines exceptionnelles", selon le communiqué du club. "De commun accord, nous avons décidé de mettre fin à cette collaboration, mais c'est avec beaucoup de reconnaissance que nous saluons son passage parmi nous", a ajouté le club, tout en souhaitant plein de succès dans la suite de sa carrière, avec "la certitude qu'il saura relever de

nouveaux défis avec le même état d'esprit et la même passion qui le caractérisent". L'ancien international algérien, Bilel Dziri, a été désigné nouveau entraîneur du Paradou AC le mois d'octobre 2024, en remplacement du Tunisien Radhi Jaïdi. Agé de 53 ans, l'ancien milieu de terrain du NA Hussein Dey puis de l'USM Alger, avait auparavant dirigé plusieurs clubs algériens. Au terme de la 4^e journée, les "Académiciens" occupent la 15^e place au tableau, avec un (1) seul point (trois défaites et un match nul).

Vladimir Petkovic à contre-courant de l'opinion

Vladimir Petkovic est la cible de critiques appuyées en Algérie. De son côté, le sélectionneur des Fennecs considère la fenêtre internationale de septembre comme réussie. Ses choix tactiques, jugés frileux, les faiblesses défensives et le visage peu séduisant affiché par les Verts contre le Botswana (3-1) puis la Guinée (0-0) en septembre lors des éliminatoires du Mondial 2026 ont alimenté la grogne des supporters comme des observateurs.



Mais le sélectionneur national, loin de se laisser abattre, a livré une réaction pour le moins étonnante. Malgré la barrière de la langue, Vladimir Petkovic suit attentivement ce qui se dit à son sujet dans les médias algériens et sur les réseaux sociaux. Après le nul face à la Guinée, Petkovic a tenu une longue discussion avec le président de la Fédération algérienne (FAF), Walid Sadi, explique La Gazette du Fennec. Deux heures d'échanges qui ont surtout mis en lumière son étonnement face à la virulence des critiques.

L'ancien entraîneur de Bordeaux aurait confié à son boss ne pas comprendre les critiques alors qu'il est en passe de qualifier l'Algérie pour la Coupe du monde. Pour le technicien, le débat autour de la manière ne semble pas prioritaire : l'essentiel reste l'objectif fixé par la FAF, à savoir décrocher le ticket pour le Mondial 2026. À ses yeux, il a rempli « sa part du contrat » et mérite davantage de reconnaissance. Sur le plan comptable, difficile de lui donner tort. Avec 19 points en 8 journées, l'Algérie domine son groupe et n'est plus qu'à une victoire d'officialiser sa qualification pour le troisième tour avant d'affronter la Somalie et l'Ouganda à la maison.

Le bilan est donc positif, même si la qualité du jeu et l'efficacité offensive laissent à désirer. Pour Petkovic, la série d'injures dont il fait l'objet relève d'une impatience démesurée. Mais l'homme de 62 ans sait aussi que cette réussite ne le met pas à l'abri. Dans moins de trois mois, les Fennecs défendront leur honneur à la CAN 2025 au Maroc. Et là, pas question de se cacher derrière les chiffres : seul un parcours à la hauteur pourra faire taire les doutes. Critiqué pour sa fidélité à certains cadres contestés comme Riyad Mahrez et Saïd Benrahma, Petkovic assume son projet basé sur la continuité et la confiance. Pragmatique, il se dit persuadé que le travail finira par porter ses fruits, quitte à heurter l'opinion publique. Le chemin est presque accompli, mais une contre-perfor-

mance à la CAN pourrait tout remettre en question.

AÏT-NOURI NON-CONCERNÉ PAR LE STAGE D'OCTOBRE ?

Blessé, Aït-Nouri a dû faire l'impasse sur le stage de septembre avec l'équipe nationale. Alors qu'on le pensait remis de son souci à la cheville, le défenseur des Verts avait connu un nouveau souci physique face à Brighton & Hove Albion deux jours avant le début du regroupement. Selon les dernières nouvelles en provenance d'Angleterre, le Dz sera absent pour 5 semaines. Et cela peut signifier qu'il manquera le rassemblement d'octobre prochain. Demain, les Skyblues feront sans Aït-Nouri face à Manchester United pour le derby. C'est ce qu'a révélé Pep Guardiola, entraîneur des Citizens, en conférence d'avant-match.

« Marmouch est blessé et sera absent quelques semaines, tout comme Aït Nouri et Cherki. Stones est incertain pour dimanche, mais le reste de l'équipe va bien », a précisé le technicien espagnol. Dès lors, on comprend que le Verts a vu son pépin physique se compliquer après un retour qui semblait précipité. Dans un premier temps, il était donné absent pendant 3 semaines après sa blessure face à Tottenham Hotspurs le 23 août dernier. Seulement, on a retrouvé le Fennec sur le terrain 8 jours après pour le déplacement chez Brighton.

Mauvaise gestion. Ce management se répercute sur la sélection puisque le gaucher pourrait être inapte pour la prochaine date FIFA d'octobre et les deux sorties importantes contre la Somalie et l'Ouganda dans le finish des éliminatoires de la Coupe du Monde 2026. Fort heureusement, les tracas sont minimes pour son poste car Jaouen Hadjam parvient à faire le job en son absence. Au pire des cas, Ramy Bensebaini peut aussi remplir ce rôle. Même s'il laisse l'axe défensif sans alternatives de grande qualité quand il glisse sur le flanc.

Et c'est là que le bas blesse.

LIGUE 1 :

Amine Gouiri est sorti sur blessure



GROSSE frayeur ce samedi au Vélodrome. L'attaquant international algérien de l'OM, Amine Gouiri, a dû quitter ses partenaires, ce vendredi 12 septembre, peu avant la pause lors de la réception du FC Lorient, comptant pour la 4e journée de Ligue 1. Sur un corner marseillais, Amine Gouiri a tenté de reprendre le ballon après un premier contrôle manqué, mais a été violemment percuté par le défenseur lorientais Bamo Meïté. Le choc, a immédiatement laissé craindre une blessure sérieuse. Touché à l'épaule, Gouiri est resté au sol de longues minutes avant d'être évacué sur civière sous les applaudissements du Vélodrome, puis conduit à l'hôpital pour passer des examens. À noter que l'action avait finalement été signalée en position de hors-jeu de l'attaquant marseillais. Une décision qui a épargné à Meïté une sanction potentiellement lourde, son intervention pouvant valoir un carton rouge si le jeu avait été validé.

Ounas poursuit au Qatar

UN AN seulement après son arrivée à Al-Sadd, Adam Ounas tourne la page. L'international algérien de 28 ans s'est officiellement engagé avec Al-Sailiya, actuel onzième de Qatar Stars League. L'ancien Bordelais, qui avait quitté l'Europe l'été dernier après un passage à Lille, n'a pas réussi à s'imposer au sein du club le plus titré

du pays. Son temps de jeu limité et une adaptation difficile ont poussé les dirigeants d'Al-Sadd à ouvrir la porte à un départ. Révélé très jeune en Ligue 1 avant de rejoindre Naples en 2017, Ounas n'a jamais pleinement confirmé les immenses espoirs placés en lui. Entre blessures à répétition et manque de constance, son parcours l'a progressivement éloigné du haut niveau européen. À Al-Sailiya, le natif de Chambray-lès-Tours aura l'occasion de se relancer pour essayer de figurer dans listes pour la Coupe arabe avec l'Algérie de Madjid Bougherra. Le club qatari, en lutte pour son maintien, mise sur la qualité technique et la vivacité de l'ailier pour dynamiser son secteur offensif. Pour Ounas, ce nouveau défi apparaît comme une chance de retrouver du rythme et de raviver une carrière en quête d'élan.

Boulbina passeur, Al Duhail gagne enfin !



L'ÉQUIPE dirigée par Djamel Belmadi a enfin gagné son premier match de championnat après quatre journées et l'attaquant algérien Adil Boulbina y a bien contribué. Il a marqué en préparation et en éliminatoires de la Champions League Asiatique mais le meilleur buteur du championnat d'Algérie 2024/2025 n'a toujours pas trouvé la faille dans le championnat du Qatar. Très en vue dès le début du match avec notamment une belle frappe détournée par le gardien, Boulbina va voir son adversaire - Umm Salal - du jour ouvrir le score mais il va très vite offrir une superbe balle en retrait à son coéquipier Luis Alberto pour égaliser à la 30e minute.

Yasser Larouci file en Grèce



LE MERCATO estival a fermé ses portes en Europe, mais certains mouvements se poursuivent dans des championnats encore ouverts. C'est le cas de Yasser Larouci, latéral gauche de Troyes et international algérien, qui rejoint officiellement le Kifisia FC en Grèce sous la forme d'un prêt d'une saison, sans option d'achat. Âgé de 24 ans, l'international algérien sort d'un passage remarqué à Watford - même s'il n'a pas été gardé par le club -, où il a disputé 42 rencontres de Championship, pour trois passes décisives. Avant cela, il avait déjà connu une expérience en Premier League avec Sheffield United (2023-2024). Malgré cette accumulation de minutes de jeu à l'étranger, Larouci ne parvient pas à s'imposer durablement dans la hiérarchie de l'ESTAC, d'autant plus que le club évolue en seconde division.

DeepSeek R1 aurait été entraînée à l'aide de la meilleure puce IA de Huawei

La start-up chinoise DeepSeek a ébloui à sa sortie, interrogeant sur la manière dont l'IA a pu être entraînée. Et il semble qu'il n'y ait pas que des composants NVIDIA qui aient été utilisés.



Un nom est sur toutes les lèvres dans le monde de la tech depuis quelques jours : DeepSeek. L'IA de la start-up chinoise a montré des capacités incroyables, au point que beaucoup se sont demandés comment elle pouvait atteindre ce niveau alors que les entreprises de Chine ne peuvent normalement accéder aux meilleurs GPU de NVIDIA, les H100. Certains pensent qu'elles auraient pu en acquérir en contrebande, alors que DeepSeek affirme avoir simplement utilisé des GPU H800. Mais pas seulement semble-t-il !

Les puces Huawei Ascend 910C utilisées par DeepSeek
Avec quoi l'IA DeepSeek R1 a-t-elle été entraînée ? D'après un papier des chercheurs de la société de Hangzhou, un peu moins de 6 millions de dollars d'investissement dans des GPU H800 auraient suffi. Mais selon le spécialiste des modèles de langage, il y aurait eu aussi du matériel local d'utilisé. En effet, DeepSeek aurait exécuté les tâches d'inférence à l'aide des dernières puces IA de Huawei, les Ascend 910C. Une information qui, si elle venait à se

confirmer, montrerait à quel point la Chine continue de vite se développer, même sous la contrainte américaine.

Une nouvelle preuve de la résilience chinoise ?

Pour rappel, la Ascend 910C est une puce développée par Huawei afin d'obtenir un composant qui puisse être aussi puissant que le meilleur GPU de NVIDIA, le H100. Le géant chinois devrait lancer la production de masse de cette puce durant le premier trimestre 2025, même si SMIC affiche pour le moment des rendements

assez faibles dans la production de cette puce.

À l'heure actuelle, beaucoup de questions sont posées sur la façon dont le modèle de langage DeepSeek R1 a pu venir au monde.

Du côté des géants américains, après avoir salué la performance, le ton a changé. OpenAI accuse en effet maintenant l'entreprise chinoise d'avoir utilisé ChatGPT pour automatiser l'entraînement de ses modèles, sur le principe de la distillation. Ce qui est interdit par les conditions générales d'utilisation du chatbot.

Comparo MacBook Air M3 vs. MacBook Air M2 : quel portable Apple acheter ?



LES DERNIERS modèles ultraportables 13 et 15 ultraportables d'Apple. Voici comment ils se situent par rapport aux modèles M2.

Le MacBook Air M1 a été un modèle important lors de sa sortie fin 2020. Il a marqué l'arrivée d'Apple dans le monde du processeur. Il est encore excellent aujourd'hui, bien que le modèle ait été éclipsé par des machines plus puissantes. Si vous en possédez un, vous envisagez peut-être de passer à un MacBook Air M2 ou M3, mais lequel choisir ?

Le MacBook Air M3 a été lancé en mars 2024 et, comme son nom l'indique, il intègre la puce M3. La société affirme que cette puce est jusqu'à 60 % plus rapide que la M1. Vous vous dites probablement que le MacBook M3 est celui qu'il vous faut. Malheureusement, la réponse n'est pas aussi tranchée.

Dans de nombreux cas, il n'est pas utile de passer à une machine Apple de la dernière génération. En revanche, cela peut s'avérer utile si vous entrez dans l'écosystème pour la première fois. Avec le MacBook Air M3, il y a quelques ajouts majeurs qui peuvent justifier un saut par rapport au MacBook Air M2. Si vous possédez un

M1 ou un modèle plus ancien, vous avez encore plus de raisons de passer à une génération plus récente. Vous avez besoin d'un peu d'aide pour vous décider ? Voici les principales différences entre le MacBook Air M3 et le MacBook Air M2. Ainsi que quelques bonnes raisons d'acheter l'un ou l'autre.

SPÉCIFICATIONS DU MACBOOK AIR M3

Taille de l'écran : 13 pouces et 15 pouces
Puce : M3
CPU et GPU : CPU à 8 cœurs et GPU à 10 cœurs
Mémoire unifiée : Jusqu'à 24 Go
Stockage : SSD de 256 Go configurable en 512 Go, 1 To ou 2 To
Ports : Deux Thunderbolt / USB 4
Batterie : Jusqu'à 18 heures
Caméra : Caméra FaceTime HD 1080p
Prix : à partir de 1300 €
Spécifications du MacBook Air M2
Taille de l'écran : 13 pouces
Puce : M2
CPU et GPU : CPU à 8 cœurs et GPU à 8 cœurs
Mémoire unifiée : Jusqu'à 24 Go
Stockage : SSD de 256 Go configurable en 512 Go, 1 To ou 2 To
Ports : Deux Thunderbolt / USB 4
Batterie : Jusqu'à 18 heures
Caméra : Caméra FaceTime HD 1080p

VOUS DEVRIEZ ACHETER LE MACBOOK AIR M3 SI...

1 ... vous voulez un Wi-Fi plus rapide
Si vous effectuez beaucoup de téléchargements dans le cadre de votre travail ou si vous êtes un joueur, sachez que le MacBook Air M3 prend en charge la norme Wi-Fi 6e.

Il permet des vitesses de téléchargement plus rapides et une latence plus faible (à condition évidemment que vous utilisiez un routeur Wi-Fi 6e).

Si la différence n'est pas flagrante pour les tâches quotidiennes, vous l'apprécierez si le débit élevé est un facteur critique pour besoins.

2 ... vous utilisez plus d'un moniteur
L'un des principaux avantages du M3, outre les améliorations purement techniques, est la prise en charge de deux moniteurs. Bien qu'il existe des solutions de contournement pour utiliser deux moniteurs sur le MacBook Air M2, elles présentent quelques inconvénients. Le MacBook Air M3 dispose d'une connectivité appropriée pour deux moniteurs externes.

Cette machine vaut la peine alors, si vous travaillez fréquemment avec plusieurs moniteurs.

Il y a toutefois un hic : vous ne pouvez utiliser deux moniteurs externes que lorsque le couvercle du MacBook Air M3 est fermé. Vous ne disposez donc pas de l'écran de votre ordinateur portable et de deux moniteurs ; vous n'avez que les moniteurs dans ce cas.

3 ... vous voulez les meilleures performances possibles

Si vous souhaitez obtenir les meilleures performances, en particulier pour les nouvelles applications d'intelligence artificielle, tournez-vous vers le M3.

Il existe plusieurs versions de la puce M3 et, bien que les ordinateurs portables MacBook Air ne soient livrés qu'avec la version de base des puces conçues par Apple, il s'agit d'une amélioration considérable par rapport au M1 ou à un modèle plus

ancien qui tourne avec un processeur Intel. Si vous effectuez des travaux intensifs tels que le montage vidéo ou la conception graphique et que vous trouvez que votre ancienne machine s'enlise souvent, vous remarquerez sans doute immédiatement la différence en termes de vitesse de rendu et de démarrage.

L'augmentation par rapport au modèle M2 n'est pas aussi significative, mais si vous voulez ou avez besoin du meilleur ordinateur ultraportable disponible pour cette gamme de prix, cela vaut la peine d'y réfléchir.

1 ... la différence de prix de 100 € est signifiante pour vous

Les occasions d'économiser un peu d'argent sur les produits Apple sont assez rares, mais vous en avez une ici en optant pour le modèle MacBook Air M2.

En effet, avec la sortie du M3, Apple a ramené le prix de départ du MacBook Air M2 à 1200 €, et ce prix pourrait encore baisser par la suite, ce qui permettrait de réaliser des économies plus importantes. Même si le M2 est un peu plus ancien, il reste un ordinateur portable parfaitement capable et qui conviendra à la plupart des gens.

2 ... vous n'avez pas besoin des fonctionnalités les plus récentes et les plus performantes

Vous utiliserez votre ordinateur portable principalement pour surfer sur le web, écouter de la musique ou travailler à distance ?

Dans ce cas, vous n'avez probablement pas besoin de la puissance et ni de payer le prix du MacBook Air M3.

Pour la plupart des utilisateurs, le M2 est une machine plus que fiable.

OpenAI vient de dévoiler son meilleur modèle, et vous ne pourrez pas l'utiliser avec ChatGPT

La firme de Sam Altman lance sa nouvelle famille de modèles GPT-4.1, surpassant GPT-4o dans presque tous les domaines avec une fenêtre contextuelle d'un million de tokens. Ironiquement, ces modèles optimisés pour le code ne seront pas accessibles via ChatGPT mais uniquement via l'API d'OpenAI.

GPT-4.1 API

OpenAI vient d'annoncer trois nouveaux modèles : GPT-4.1, GPT-4.1 mini et GPT-4.1 nano. Cette nouvelle gamme arrive dans un contexte hautement compétitif, alors que Google vient de présenter Gemini 2.5 Pro, DeepSeek a impressionné avec son modèle V3-0324, et qu'Anthropic poursuit sa montée en puissance avec Claude 3.7 et Claude Code.

Un modèle surpuissant exclusivement dédié aux développeurs

Le nouveau modèle GPT-4.1 excelle particulièrement dans le domaine du codage, avec une amélioration de 21% par rapport à GPT-4o et 27% par rapport à GPT-4.5 sur les benchmarks de programmation. Ces performances restent toutefois légèrement en-deçà des scores rapportés par Google pour Gemini 2.5 Pro (63,8%) et par Anthropic pour Claude 3.7 Sonnet (62,3%) sur le même benchmark SWE-bench Verified.

Les entreprises ayant eu accès aux modèles en avant-première témoignent de gains substantiels. Thomson Reuters a observé une hausse de 17% de précision pour les revues multi-documents avec son assistant CoCounsel, tandis que Carlyle a noté une amélioration de 50% dans l'extraction de données financières complexes.

Le PDG de Windsurf (un IDE augmenté à l'IA), a partagé des résultats impressionnants : GPT-4.1 réduit de 40% les lectures de fichiers inutiles par rapport aux modèles concurrents et modifie 70% moins souvent les fichiers non concernés. Une précision qui rappelle les avancées récentes d'Anthropic avec Claude Code, son agent IA spécialisé dans la génération de code.

Un million de tokens : pourquoi c'est crucial

L'avancée la plus significative de GPT-4.1 réside dans sa capacité à traiter jusqu'à un

million de tokens en une seule requête. Pour mettre cette prouesse en perspective, cela équivaut à huit fois la capacité de GPT-4o (128 000 tokens) ou encore huit copies complètes du code source de React. Cette capacité transforme radicalement l'utilisation des modèles de langage dans des contextes professionnels.

Les développeurs peuvent désormais analyser des bases de code entières en une seule fois, tandis que les juristes peuvent traiter simultanément de multiples documents complexes avec leurs interrelations. OpenAI a spécifiquement entraîné ces modèles pour maintenir leur fiabilité sur l'ensemble de cette fenêtre contextuelle élargie.

Dans une démonstration, le modèle a pu identifier avec précision une entrée inhabituelle enfouie dans un journal serveur NASA de 15 000 tokens datant de 1995. Cette amélioration répond directement à la récente annonce de Google dont Gemini 2.5 Pro propose également une fenêtre

d'un million de tokens.

Cette course à l'expansion contextuelle contraste avec l'approche de DeepSeek qui, malgré son architecture MoE (Mixture of Experts) innovante, dispose d'une capacité de contexte plus limitée.

La décision de ne pas intégrer GPT-4.1 à ChatGPT marque un tournant chez OpenAI, habitué à proposer ses nouveautés en exclusivité sur son service avant de le proposer aux développeurs.

Cette orientation rappelle la stratégie d'Anthropic qui délaisse son interface publique Claude au profit d'intégrations dans des applications tierces. Pour les utilisateurs, cela signifie qu'il faudra passer par des services tiers exploitant l'API GPT-4.1 pour bénéficier de ces avancées. Ces services incluent les assistants de codage comme Cursor ou Windsurf, mais aussi des moteurs de recherche comme Perplexity qui s'appuient déjà sur les modèles d'OpenAI.

Le renouveau du cloud privé : pourquoi Kubernetes et la technologie cloud-native sont essentiels à l'ère de l'IA



LE SALON a fêté ses 10 ans l'année dernière. Et, d'après mon expérience, c'est à ce moment-là que les conférences vieillissent. De plus, l'effet de l'IA sur le développement d'applications a fait couler beaucoup d'encre et, bien que la KubeCon ne soit pas directement consacrée au développement, elle se concentre en grande partie sur les applications et les services. Mais j'avais tort. En fait, la KubeCon 2025 à Londres était pleine à craquer, avec plus de 12 000 participants. Et bonne chance

pour assister à l'une des conférences, même avec un peu de retard, car toutes les places de la salle principale et des balcons étaient occupées.

Kubernetes et d'autres technologies cloud native s'avèrent assez résistantes à l'IA. Qu'est-ce qui explique cet enthousiasme pour l'infrastructure et la technologie "cloud" ? L'une des clés du succès réside peut-être dans le fait que Kubernetes et d'autres technologies cloud native s'avèrent assez résistantes à l'IA, en particulier par rapport au codage d'applications ordinaires.

En outre, le rythme rapide des changements dans le domaine du cloud natif peut être difficile à suivre, même pour les modèles récents. Et toute personne utilisant l'IA construira probablement des systèmes très obsolètes très rapidement.

En plus de ces préoccupations, Kubernetes et les technologies cloud-natives sont essentielles pour exécuter et construire des charges de travail d'IA. Notez que OpenAI construisait ses systèmes sur Kubernetes dès 2016.

Automatisation, analyse et cloud privé
La plupart des discussions autour de l'IA

se sont concentrées sur des domaines clés tels que l'automatisation et l'analyse.

Une autre tendance intéressante est le retour du cloud privé. Un grand fournisseur de technologie m'a dit il y a quelques années qu'il ne mentionnait même plus le cloud privé à ses clients, la plupart de ses messages étant axés sur le cloud hybride. Cependant, lors de nombreuses réunions et démonstrations à la KubeCon de Londres, les discussions autour du cloud privé étaient au premier plan. Deux tendances majeures sont à l'origine de cette résurgence.

La montée en puissance de l'IA favorise le cloud privé

La première, comme pour beaucoup de choses dans la technologie, est la montée en puissance de l'IA. De nombreuses entreprises s'efforcent de créer de petits modèles de langage ou de procéder à des inférences internes pour utiliser leurs données dans le cadre de l'IA.

Lorsque les entreprises adoptent cette approche, elles réalisent rapidement qu'elles doivent protéger et sécuriser ces données privées vitales. Et cela nécessite d'éviter le cloud public et de construire des

infrastructures d'IA en cloud privé.

L'importance de la souveraineté numérique favorise le cloud privé

L'autre grande tendance à l'origine du retour du cloud privé est l'importance de la souveraineté numérique. Avec l'incertitude mondiale sur tous les fronts, et de nombreuses entreprises préoccupées par qui pourrait demander l'accès à leurs données dans les nuages du monde entier, j'ai entendu de nombreux fournisseurs et entreprises qui cherchent à déployer des infrastructures de cloud privé pour assurer l'intégrité des données et garder leurs informations protégées.

Cette tendance montre l'importance croissante du cloud. Alors qu'au départ, le cloud privé était principalement un moyen d'apporter des contrôles basés sur le cloud à des systèmes sur site, il offre désormais aux entreprises toute l'agilité et la flexibilité du cloud avec un contrôle et une sécurité bien plus importants.

Alors que les entreprises cherchent à moderniser leur infrastructure, à protéger leurs données et à exploiter des technologies telles que l'IA, Kubernetes et les technologies cloud-natives resteront très probablement au premier plan.

Une irlandaise s'est vue refuser un travail d'enseignement en Corée du Sud à cause de la « nature alcoolique des irlandais » !



EN 2014, l'enseignante Katie Mulrennan, du comté de Kerry, en Irlande, a envoyé par courriel une demande d'emploi pour le poste d'enseignante d'anglais à Séoul, la capitale sud coréenne. Une semaine plus tard, elle a reçu une réponse scandaleuse de l'agence à laquelle elle a envoyé la demande qui dit : « Nous sommes désolés de vous informer que notre client n'embauche pas les Irlandais en raison de la nature alcoolique de votre genre. »

Certaines personnes n'ont besoin que de 4 heures de sommeil par nuit !



SELON les scientifiques, c'est une mutation du gène hDEC2 qui est à l'origine de ce fait, en effet, cette mutation génétique diminue la longueur idéale du sommeil qui est généralement de 7 à 8 heures à seulement 4 heures. Les personnes qui ont cette mutation n'ont besoin que de cette durée pour passer une longue journée sans ressentir de la fatigue ou n'importe quel autre symptôme dû au manque de sommeil.

Un enfant de 9 ans a réussi à braquer une banque à New York tout seul !



EN 1981, un garçon de 9 ans a essayé de voler une banque à New York dans le centre de Manhattan, et il a réussi son hold-up. En effet, muni de son arme-jouer, l'enfant est allé à la banque pour jouer, il avait utilisé le pistolet comme dans les films et une femme lui avait donné de l'argent.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



La carte postale "prophétique" d'un rescapé du Titanic adjugée 350.000 euros: "Un beau navire mais j'attendrai la fin du voyage pour le juger"

Une carte postale envoyée par un passager du Titanic le jour de départ du paquebot a été vendue 300.000 livres (environ 350.000 euros) aux enchères au Royaume-Uni. L'auteur, Archibald Gracie, avait survécu à la tragédie du 15 avril 1912.



La missive avait été estimée à cinq fois moins. Sur la carte, l'Américain avait écrit: "C'est un beau navire, mais j'attendrai la fin du voyage pour le juger".

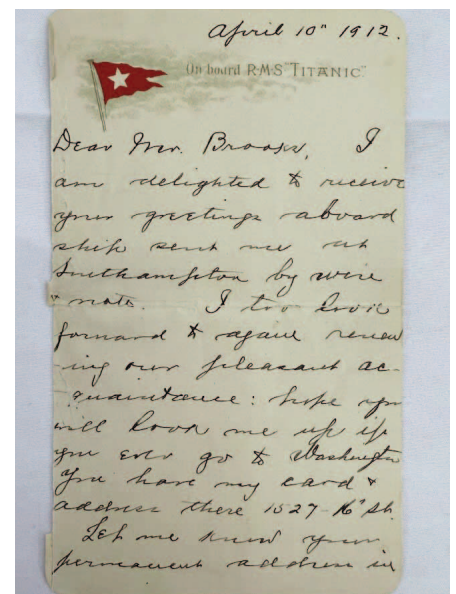
La maison de vente Henry Aldridge and Son n'a dès lors pas hésité à relever le côté "prophétique" du courrier.

10 avril 1912

La carte est datée du 10 avril 1912, jour de l'embarquement d'Archibald Gracie. Le destinataire était une connaissance de ce dernier et le grand-oncle du vendeur. Il avait reçu la carte à l'hôtel Waldorf de Londres. Archibald Gracie est devenu célèbre après le naufrage grâce à son livre "The Truth About the Titanic". Un ouvrage qu'il a sorti rapidement après avoir retrouvé la terre ferme puisque, s'il n'est pas mort dans les eaux gelées de l'Atlantique nord, il est décédé à peine quelques mois plus tard, en décembre 1912.

1.500 morts

Le Titanic a quitté le port de Southampton le 10 avril 1912 pour ce qui devait être sa première traversée vers New



York, avec 2.200 personnes à son bord. Le 15 avril, le paquebot a heurté un iceberg avant de couler. Plus de 1.500 passagers ont péri.

Etats-Unis : Une juge arrêtée par le FBI pour avoir entravé les services de l'immigration

OBSTRUCTION • Hannah Dugan est accusée d'avoir aidé un immigré sans papiers à échapper à une arrestation par l'ICE dans son tribunal. Elle doit comparaître devant un tribunal fédéral. La juge Hannah Dugan, magistrate de la cour du comté de Milwaukee (Wisconsin), a été arrêtée vendredi matin sur ordre du FBI, a annoncé le directeur de

l'agence fédérale, Kash Patel, dans un message rapidement supprimé sur les réseaux sociaux. Elle est accusée d'obstruction à la justice et de dissimulation d'un individu recherché par les services de l'immigration, a confirmé un responsable des forces de l'ordre à CNN. « Nous envoyons un message très fort aujourd'hui », a déclaré le ministre de la

Justice Pam Bondi, dans une interview sur Fox News. « Si vous protégez un fugitif, peu importe qui vous êtes, si vous en aidez un [...] nous vous traquerons et nous vous poursuivrons en justice. Nous vous trouverons », a-t-elle ajouté. Selon les premières informations, la juge aurait délibérément détourné les agents



fédéraux venus interpellier Eduardo Flores-Ruiz, un ressortissant sans papiers visé par un mandat.

Un "Tchernobyl silencieux": comment l'assèchement de la mer d'Aral a durablement marqué la Terre

Dès 1970, la mer d'Aral avait perdu 90% de sa superficie initiale, causant un des plus grands désastres écologies du XXème siècle. Les scientifiques étudient comment l'assèchement de la mer d'Aral a provoqué des perturbations géologiques profondes, bien au-delà de la surface terrestre.



L'assèchement de la mer d'Aral, en Asie centrale, n'a pas seulement été une catastrophe écologique. Il a aussi affecté le mouvement des roches des dizaines de kilomètres sous la surface de la Terre, selon une étude publiée lundi. "Il semble que l'humanité ait perturbé la tectonique des plaques juste pour améliorer les rendements de coton!", résume Simon Lamb, chercheur en géosciences à l'Université de Wellington (Nouvelle-Zélande) dans un article accompagnant la publication de cette étude dans Nature Geoscience.

Située à cheval entre le Kazakhstan et l'Ouzbékistan, la mer d'Aral était jusqu'à la fin des années 1950 le quatrième plus grand lac du monde.

Le détournement de ses deux affluents, le Syr-Daria et l'Amou-Daria, principalement pour la culture du coton et du riz sous l'Union soviétique, l'a transformé essentiellement en désert de sable et de

sel. Entre 1960 et 2018, sa surface a diminué de 90% et son volume de 93%.

Un "Tchernobyl silencieux" qui a eu "de profonds impacts écologiques et économiques", tuant de nombreuses espèces animales et mettant pratiquement fin aux activités humaines, rappellent les auteurs de l'étude.

Selon qui les conséquences de ce désastre ne se sont pas seulement limitées à la surface de la Terre, mais se font également sentir dans les profondeurs de notre planète.

1.000 milliards de tonnes d'eau évaporées en quelques décennies
Teng Wang, maître de conférences à l'École des sciences de la Terre et de l'espace de l'Université de Pékin, et ses collègues ont analysé la déformation du sol dans le bassin de la mer d'Aral entre 2016 et 2020.

Grâce à des radars, ils ont mesuré avec

une précision millimétrique les différences de position du sol lors de passages répétés au-dessus de la zone des satellites Sentinel-1 du programme européen Copernicus.

Avant que la mer d'Aral ne rétrécisse, le poids de l'eau était suffisamment important pour faire s'enfoncer la croûte terrestre en dessous.

En quelques décennies seulement, 1.000 milliards de tonnes d'eau se sont évaporées. Les scientifiques s'attendaient donc à ce que la croûte "rebondisse" pendant que le lac s'asséchait, "comme un ressort comprimé qui a été relâché", explique M. Lamb. Mais M. Wang et ses collègues ont constaté que l'ancien lit du lac continuait depuis à s'élever à un rythme moyen d'environ 7 millimètres par an, même après son assèchement.

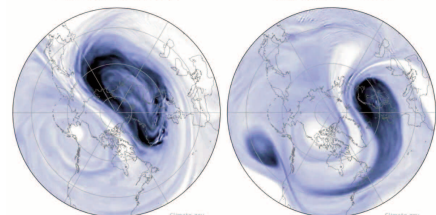
Et cette élévation est observée sur une large zone s'étendant jusqu'à 500 km du centre originel de la mer.

Selon leurs simulations, l'explication du phénomène se trouve à plus de 150 km sous la surface, dans l'asténosphère, une couche du manteau située sous la croûte rigide de la Terre. La roche chaude s'y déforme lentement sous la pression, faisant bouger les plaques tectoniques qui flottent au-dessus.

Du temps de sa splendeur, la longue pression exercée par la mer d'Aral a déplacé une partie de l'asténosphère.

Devenue un fluide extrêmement visqueux, cette roche est maintenant en train de revenir à l'emplacement qu'elle occupait avant l'existence du lac, à une vitesse comparable au mouvement des plaques tectoniques. Et elle continuera ainsi pendant de nombreuses décennies.

Ces résultats montrent comment l'activité humaine peut influencer la Terre jusque dans le manteau supérieur et, par conséquent, provoquer des changements à la surface, concluent les auteurs.



Le glissement exceptionnellement précoce du vortex polaire aurait été causé par une "perturbation majeure"

UN "RÉCHAUFFEMENT" brutal de la stratosphère "a inversé la direction des vents qui composent le vortex polaire de l'hémisphère nord, selon l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique (NOAA).

Le vortex s'est temporairement écarté de l'Arctique en direction de l'Europe (Live

Science). Le vortex polaire arctique est un "cercle de vents forts et froids" qui se forme naturellement au-dessus du pôle Nord. Présent en permanence, il se renforce toutefois chaque hiver en raison d'une redistribution de la chaleur depuis les tropiques, expliquent nos confrères du média de vulgarisation Live Science (4 avril 2025).

Cette année, le vortex polaire a commencé à dévier de sa trajectoire le 9 mars, lorsque ses vents violents ont soudainement cessé de souffler d'ouest en est pour souffler dans la direction opposée. Si cette inversion se produit certes chaque année, l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique a néanmoins fait remarquer dans un récent article de blog que celle-ci s'était produite

Des ondes atmosphériques à grande échelle

Pendant l'hiver, les vents qui composent le vortex polaire soufflent d'ouest en est. Au printemps, lorsque l'inclinaison de la Terre change et que le pôle Nord reçoit plus de lumière du soleil, la direction des vents change pour souffler d'est en ouest. Or, ces vents sont situés dans la stratosphère, une couche de l'atmosphère qui s'étend entre 10 et 50 kilomètres au-dessus de la surface terrestre.

Ainsi, des phénomènes de "réchauffement stratosphérique brutal" peuvent occasionnellement "perturber" le vortex polaire, relate Live Science. Cela se produit notamment lorsque des ondes atmosphériques à grande échelle, appelées "ondes de Rossby", sont poussées dans la stratosphère depuis le bas, déclenchant des pics de température soudains et "déferlant" sur le vortex polaire telles des "vagues dans l'océan".

Un vortex polaire K.O. ?
L'année dernière, ce réchauffement stratosphérique impromptu avait également frappé le vortex polaire, inversant ses vents au début du mois de mars, mais le vortex s'était ensuite rétabli. Tandis que cette fois-ci, "le vortex ne semble pas susceptible de reprendre pied", comparent les experts de la NOAA.

Par ailleurs, en 2025, le vortex polaire inversé s'est "éloigné du pôle" et rapproché de l'Europe du Nord. Les dernières prévisions indiquent qu'il est peu probable qu'il revienne à sa position normale, ni qu'il retrouve sa force hivernale.

Il est donc probable qu'il se dissipe au-dessus du vieux continent, apportant par conséquent des "températures inférieures à la moyenne en Europe du Nord" mais également "dans certaines parties de l'Asie et dans l'est des États-Unis."

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax : (021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
**QUOTIDIEN NATIONAL
D'INFORMATION**

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070) 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe
Presse et Communication au
capital de 9 764 000 DA

Gérant
ALI MECHERI
**Directeur
de la publication**
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
SIMPRAL

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
**CONTACTEZ AUSSI
ANEP**

« POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de
communication, d'Edition et de
Publicité - Agence ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la presse Ahmed
Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa

Bejaïa : Centre Commercial
SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél. :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• Tipasa B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits
réservés. Reproduction partielle
ou totale, par quelque procédé
que ce soit, interdite sans
autorisation expresse de la
Direction.
Les documents remis, envoyés
ou électroniquement transmis au
Journal ne sont pas retournés et
ne peuvent faire l'objet d'aucune
réclamation, sauf accord écrit
préalable.

Très valorisée dans notre société, notamment sur les réseaux sociaux, le charisme est la capacité de plaire, de convaincre et de fédérer des personnes autour de soi. Quels sont les signes du charisme ? Comment le développer ? Conseils, psychologue clinicienne.

D ÉFINITION : QU'EST-CE QUE LE CHARISME ?

Le charisme trouve son origine en théologie. Il s'agit de dons extraordinaires octroyés par l'Esprit-Saint à une personne ou un groupe de personnes pour le bien de la communauté. En sociologie, développé par Max Weber dans *Economie et société*, le charisme est "la croyance en la qualité extraordinaire (...) d'un personnage, qui est, pour ainsi dire, doué de forces ou de caractères surnaturels ou surhumains ou tout au moins en dehors de la vie quotidienne, inaccessible au commun des mortels ; ou encore qui est considéré comme envoyé par Dieu ou comme un exemple, et en conséquence considéré comme un 'chef'. Aujourd'hui, "le charisme est la capacité que certaines personnes ont à fédérer autour d'elle ou autour d'un projet et de capter l'attention", complète Johanna Rozenblum, psychologue clinicienne à Paris.

SIGNES : COMMENT RECONNAÎTRE UNE PERSONNE CHARISMATIQUE ?

Le charisme d'une personne peut se mesurer selon de nombreuses qualités. Il peut s'agir de la capacité à :
S'exprimer clairement en public,
Exposer précisément sa pensée,
Capter l'attention de son auditoire
Charmer son auditoire
Poursuivre un projet ou une idée avec détermination.
On reconnaît le charisme en premier lieu grâce à son aisance relationnelle,

Charisme : c'est quoi, signes, comment le développer ?



c'est à dire la capacité de cette personne à nouer des relations avec les autres personnes qui l'entourent. Autres signes, la volonté de réussir comme état d'esprit et une certaine forme de séduction qui permet naturellement de rallier les personnes autour de soi ou d'un projet", note la psychologue. Attention, la personne charismatique n'est pas un tyran qui use de son pouvoir avec autorité. "Il est important de rappeler que le charisme, ce n'est pas de la manipulation. Les personnes charismatiques ont de vraies compétences professionnelles et sociales qui captent l'attention", explique Johanna Rozenblum.

Les personnes charismatiques ont aussi la capacité à s'intéresser aux autres et à les écouter.

Le charisme réside également dans une façon d'être, une présence appréciée et attirante, une gestuelle, une prestance qui confèrent à la personne une autorité naturelle.

QUELS SONT LES AVANTAGES DU CHARISME ?

Le charisme est une qualité très valorisée dans toute les sphères de la vie, amicale, amoureuse, professionnelle. Il est un facilitateur car il permet de faire avancer un projet, de galvaniser, d'enthousiasmer, de mobiliser... Atten-

tion toutefois :

"Le charisme doit rester une qualité qui fédère en permettant de mobiliser autour de soi pour créer de nouvelles choses. La dérive serait de l'utiliser à des fins plus personnelles, met en garde Johanna Rozenblum.

MANQUE DE CHARISME : QUELLES CAUSES ET CONSÉQUENCES ?

"Le charisme est l'une des facettes de l'estime et de la confiance en soi. Sans estime de soi, il est plus difficile de faire entendre sa voix, de prendre des décisions ou de s'opposer", explique la psychologue.

Toutefois, on peut ne pas être reconnu par ses pairs comme une personne charismatique mais être respecté, et entendu, pour d'autres qualités. Par exemple, une personne timide pourra être reconnue au travail pour sa rigueur ; dans un réseau amical pour son honnêteté ou sa gentillesse.

COMMENT DÉVELOPPER SON CHARISME ?

Défini en théologie comme un don surnaturel, le charisme est souvent perçu comme un don inné, "on en a ou pas". Toutefois, il est possible de travailler sur certaines qualités pour développer et acquérir un peu plus de charisme. Le savoir-faire, la confiance en soi, la maî-

trise de soi, la constance, la bienveillance, l'altruisme, la séduction, l'empathie sont autant de qualités qu'on peut développer et qui contribuent à accroître son charisme.

"Le charisme est la partie émergée de l'estime de soi. C'est en travaillant cette confiance, en évoluant, en s'ouvrant aux autres que le charisme finit par s'exprimer", assure Johanna Rozenblum.

Infiltration, crème à la cortisone : les précautions



Les corticoïdes sont des médicaments qui présentent des propriétés anti-inflammatoires. Ils sont prescrits pour traiter un très large éventail de pathologies. Lesquelles ? Quelles précautions prendre ? Zoom sur la cortisone.

Définition : qu'est-ce que la cortisone ?
La cortisone est une hormone naturellement sécrétée par les glandes surrénales au niveau du cortex. Elles appartiennent à la famille des stéroïdes. "C'est une hormone indispensable à la vie, qui a des propriétés anti-inflammatoires et régule le métabolisme du sucre, des protéides, des glucides...", précise la Professeure Laurence Fardet, dermatologue et interniste, créatrice de cortisone-info.fr, un site d'information sur les corticoïdes indépendant de l'industrie pharmaceutique.

Précautions

-Cortisone et soleil
En réalité, peu de précautions sont à prendre lorsque l'on est traité par corticoïdes. L'exposition au soleil, la grossesse ou encore une consommation modérée d'alcool, ne sont pas contre-indiquées. "Mais en raison des troubles de l'humeur qu'ils induisent, on peut se demander dans quelle mesure l'alcool va interagir. Prudence, donc", suggère la praticienne.
-Cortisone et alimentation
-Cortisone et sport

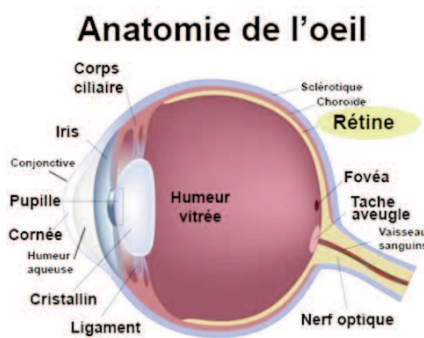
BIEN-ÊTRE

Angiographie : principe, indications

L'angiographie (oculaire, cardiaque, cérébrale...) est une technique d'imagerie médicale qui permet de visualiser l'intérieur des vaisseaux sanguins (artères ou veines), en cas de suspicion d'une pathologie du vaisseau.

D ÉFINITION : QU'EST-CE QU'UNE ANGIOGRAPHIE ?

L'angiographie est un examen d'imagerie médicale peu invasif qui permet de visualiser l'intérieur des vaisseaux sanguins. Cette technique va souvent de pair avec d'autres examens d'imagerie médicale non invasifs comme l'écho Doppler, le scanner ou l'IRM. On parle d'artériographie lorsqu'il s'agit d'explorer les artères (elles conduisent le sang du cœur vers les tissus) et de phlébographie lorsque cela concerne



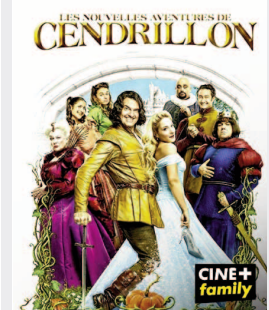
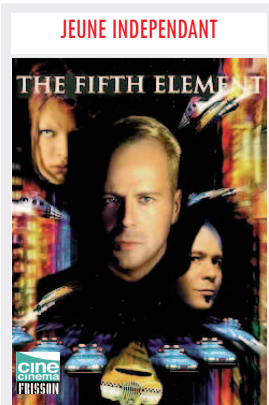
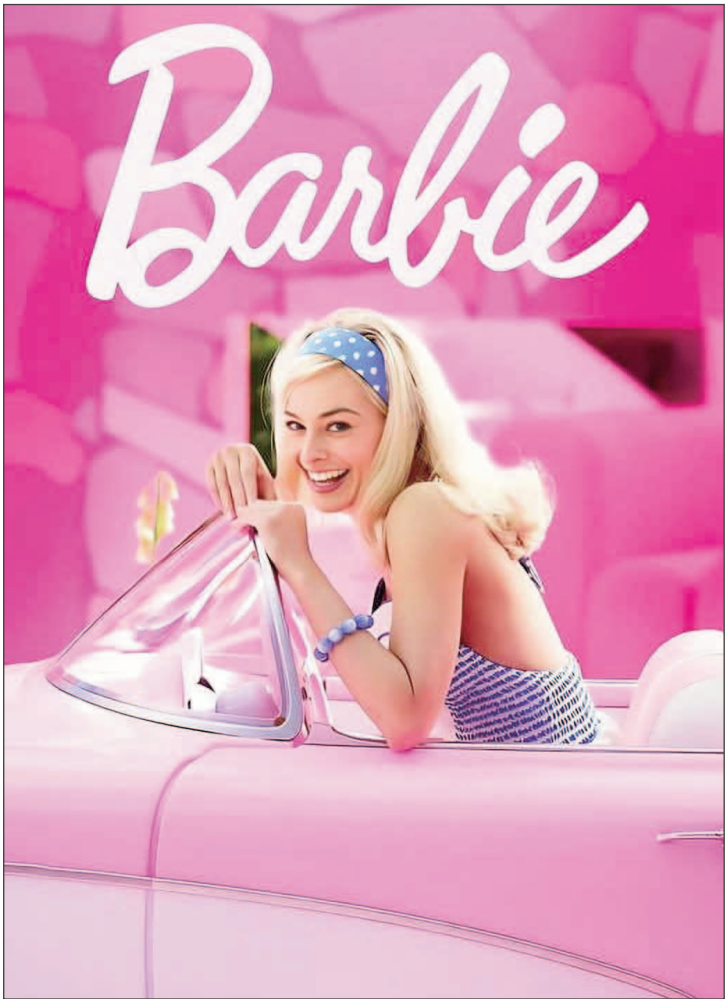
les veines (elles conduisent le sang des tissus vers le cœur). Il est possible d'étudier toutes les artères et veines du corps (celles se trouvant au niveau des jambes, du cerveau, du cœur etc...).

Quel est le principe d'une angiographie ?

Pratiquer une angiographie permet

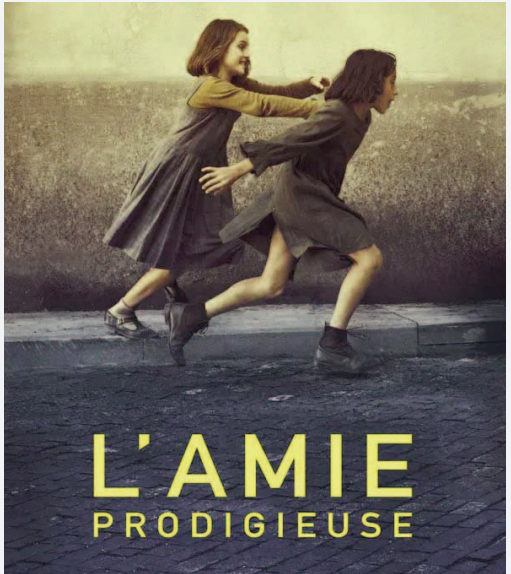
donc parfois d'éviter ou de minimiser une opération chirurgicale plus longue et plus dangereuse.

"L'angiographie est utile pour préciser des lésions vasculaires précédemment étudiées avec une imagerie médicale non invasive (écho Doppler, scanner, IRM...) mais elle sert aussi à traiter l'anomalie dans le même temps", explique Frédéric Mercier, chirurgien vasculaire à Paris. Dans le cadre d'un examen diagnostique, l'angiographie va permettre de préciser la longueur des rétrécissements et le retentissement sur la perfusion de l'organe en aval (processus qui alimente l'organe en quantité suffisante en nutriments et oxygène). A ce titre, la coronarographie, qui étudie le réseau des artères du cœur, permet d'analyser les lésions des artères et les territoires du cœur qui pourraient souffrir d'une mauvaise perfusion.



télévision

PROGRAMME DU JOUR		
21h00	Comédie - Etats-Unis - 2023 Barbie	TF1
23h00	Thriller - Etats-Unis 2014 Gone Girl	2
21h00	Magazine de société France - 2025 Zone interdite	6
23h00	Rugby : Top 14 Racing 92 / Bordeaux-Bègles	CANAL+
20h00	Comédie France - 2006 Nos jours heureux	W9
20h00	Film de science-fiction Etats-Unis - 1997 Le Cinquième Élément	CINE + FRISSON
21h00	Film de science-fiction Etats-Unis - 2016 La 5ème vague	6ter
21h00	Comédie - France 2024 Cocorico	CINE + PREMIER
21h00	Voile Voile : Grand Prix de France	CANAL+ SPORT
21h00	Film fantastique Russie - 2023 Le Maître et Marguerite	CINEMA
20h00	Comédie France - 2017 Les nouvelles aventures de Cendrillon	CANAL+ family
21h00	Magazine de société France 90' Enquêtes	TMC



Série dramatique (Etats-Unis - Italie - 2024)
Saison 4 - Épisode 1-2

L'Amie prodigieuse

Après avoir quitté sa ville natale de Naples, Elena (Alba Rohrwacher) a su s'imposer en tant qu'écrivaine reconnue, captivant le public avec ses récits empreints de profondeur. Alors que sa carrière prend un nouvel essor grâce à une tournée promotionnelle à Paris, sa vie personnelle s'effrite. Son mariage avec Pietro (Fabrizio Gifuni) traverse une crise profonde, exacerbée par son éloignement de leurs deux filles.

23h00
Série policière (Etats-Unis - 2023)
Saison 5 - Épisode 1-2

Fargo

Dans le Dakota du Nord, Wayne Lyon, héritier d'une famille influente, rentre chez lui après une journée de travail, accompagné de sa fille. À leur arrivée, ils découvrent que leur maison a été cambriolée, et sa femme, Dorothy, mère au foyer dévouée, est introuvable. Des indices de lutte éparpillés dans les pièces suggèrent qu'elle a été enlevée. En proie à l'angoisse, Wayne alerte la police et sa mère, Lorraine, une femme d'affaires impitoyable à la tête d'une entreprise de recouvrement de créances.

HORAIRES DES PRIÈRES	A N N A B A					CONSTANTINE					A L G E R					O U A R G L A					C H L E F					M O S T A G A N E M					O R A N				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	I c h a	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	I c h a	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	I c h a	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	I c h a	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	I c h a	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	I c h a	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	I c h a
	04:35	12:24	15:56	18:38	20:03	04:40	12:29	16:01	18:42	20:07	04:55	12:43	16:15	18:56	20:20	04:52	12:34	16:05	18:46	20:06	05:02	12:50	16:22	19:03	20:28	05:07	12:55	16:27	19:08	20:32	05:10	12:58	16:30	19:11	20:35

LE JEUNE

N° 8288 – DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



Maximales

Minimales

Alger	32°	23°
Oran	32°	20°
Constantine	34°	17°
Ouargla	37°	24°

INCLUSION DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Un défi porté par la société civile

Placée sous l'égide de l'Observatoire national de la société civile, la première rencontre nationale des associations des personnes en situation de handicap s'est tenue à Mascara. Sa présidente, docteur Ibtissem Hamlaoui, a souligné « la portée humaine et nationale » de ce rendez-vous, rappelant que « le handicap ne signifie pas incapacité, mais créativité et détermination ». C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué de l'Observatoire.

Selon Mme Hamlaoui, cette rencontre constitue une étape importante dans le processus de renforcement des droits et de l'autonomisation des personnes en situation de handicap en Algérie. Dans ce sens, elle a tenu à saluer le rôle des autorités locales pour l'accueil de ce rendez-vous, rendant hommage au wali de Mascara et aux services civils et sécuritaires pour avoir réuni toutes les conditions nécessaires à son succès. Dans ce sillage, la présidente de l'Observatoire a également exprimé sa reconnaissance envers les organisations de la société civile, qu'elle a qualifiées de « partenaires inlassables » œuvrant aux côtés de son institution pour « ouvrir des horizons nouveaux aux personnes à besoins spécifiques et leur offrir formation, accompagnement et inclusion ». Dans son allocution, la responsable a confié ressentir « une grande fierté et un profond honneur » à l'idée de se tenir face à des hommes et des femmes qui, dit-elle, « ont lutté, persévéré et prouvé à tous que le handicap ne signifie pas incapacité, mais qu'il peut être synonyme de créativité et de détermination ».

Pour elle, les réalisations enregistrées par les personnes en situation de handicap à travers le pays témoignent de « capacités exceptionnelles et d'aptitudes illimitées à surmonter les défis ». Elle estime que ces réussites incitent l'ensemble des institutions à déployer davantage d'efforts pour développer leurs compétences, découvrir leurs talents et perfectionner leurs potentialités créatives. En outre, docteur Hamlaoui a particulièrement insisté sur un message central : « La véritable richesse de l'Algérie réside dans son capital humain. Les personnes en situation de handicap ne sont pas en marge de la société, elles sont au cœur des politiques publiques de l'État. » Elle a déclaré que le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avait donné à plusieurs reprises des orientations « claires et fermes » en faveur de leur intégration dans tous les projets et initiatives natio-



Ibtissem Hamlaoui.

naux. Elle a également souligné que ce rassemblement constituait « une plateforme d'écoute, de formation, d'échange et de dialogue » entre associations locales et nationales, un cadre propice au diagnostic de la situation actuelle, à l'identification des défis et à la formulation de « mécanismes efficaces d'inclusion dans les différents secteurs de la vie nationale ». Selon elle, l'Observatoire national de la société civile a déjà tracé une « feuille de route claire », reposant sur le soutien aux associations spécialisées dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap. Elle a rappelé avoir, depuis sa nomination, « veillé personnellement à recevoir ces associations, à participer à leurs initiatives et à défendre leurs préoccupations auprès des différentes instances », a-t-elle affirmé. Dans ce cadre, elle a mis en avant la nouvelle loi n° 25-01 du 20 février 2025, qui constitue, selon elle, « un tournant décisif » dans la prise en charge des personnes en situation de

handicap. Cette législation combine, a-t-elle expliqué, protection sociale, prévention, protection judiciaire et mise en place de mécanismes garantissant l'égalité d'accès à tous les domaines de la vie sans discrimination. Avant de déclarer l'ouverture officielle des travaux, la présidente de l'Observatoire a aussi tenu à adresser un message de gratitude aux familles et accompagnateurs. « Vous avez accompli votre mission et honoré votre engagement », a-t-elle déclaré avec émotion. Elle a également remercié chaleureusement les habitants de Mascara, qu'elle a qualifiés de « dignes descendants des plus valeureux résistants et moudjahidines, à leur tête l'Émir Abdelkader, fondateur de l'État algérien moderne ». Enfin, il convient de noter que la rencontre, qui s'est déroulée du 12 au 14 septembre, a été marquée par des ateliers d'échange, des séances de formation et des débats visant à renforcer le rôle des associations dans la défense des droits et l'inclusion des personnes en situation de handicap.

Khalil Aouir

MÉDÉA

L'association Aechifaa relance ses services de rééducation

L'ASSOCIATION Aechifaa des malades de la colonne vertébrale et de la rééducation fonctionnelle de Médéa a annoncé, hier, la reprise de ses activités de soins et de rééducation au profit de ses malades, notamment ceux souffrant de pathologies liées à la colonne vertébrale et à l'éléphantiasis. La reprise de l'activité intervient après « une interruption de près de cinq mois », motivée par la nécessité de répondre aux procédures administratives exigées pour le renouvellement de l'agrément auprès des services du ministère de la Santé publique et de la Population. Désormais, les membres et les malades de l'association ont été invités « à reprendre leur travail et les soins » dès ce samedi, dans un cadre où « toutes les conditions de prise en

charge et de confort sont mises en place », notamment en ce qui concerne la disponibilité de l'encadrement médical et administratif. Outre ses activités de traitement des affections de la colonne vertébrale, l'association prend également en charge le lymphœdème, qu'il soit d'origine veineuse ou lymphatique, un volet important dans le traitement d'une pathologie aussi invalidante qu'est l'éléphantiasis. On se souvient encore du cas du jeune Amine Bouhali, atteint d'un syndrome malformatif atypique de la jambe, qui avait été transféré, par le biais de l'association Aechifaa, pour soins en Allemagne, grâce à un partenariat avec des ONG issues de la diaspora. Malheureusement, il a succombé dans un hôpital en Espagne.

L'association dispose d'un encadrement expérimenté, apte à prendre en charge les patients atteints d'éléphantiasis, une maladie dont les nombreux cas recensés à l'échelle nationale méritent une attention particulière de la part des autorités. Selon Moussaoui Khelil, président de l'association, la reprise s'est déroulée dans de bonnes conditions, avec une première vague de patients prise en charge dès hier, tandis que les consultations médicales débiteront aujourd'hui. Concernant la réalisation du nouveau centre de traitement de l'éléphantiasis, le même responsable a indiqué que les travaux d'aménagement des locaux, qui ont atteint un taux d'avancement de 13%, sont actuellement à l'arrêt, faute de moyens financiers.

Nabil B.

VOLS DE CÂBLES ET COMPTEURS D'EAU À BLIDA

Les suspects arrêtés

LA SÛRETÉ de la wilaya de Blida poursuit ses efforts sécuritaires visant à déjouer les vols de câbles en cuivre appartenant à des institutions publiques et démanteler les bandes criminelles impliquées dans le sabotage et le vol de câbles ainsi que de compteurs d'eau.

Les affaires en cours découlent de plusieurs dossiers enregistrés par la brigade de police judiciaire de la sûreté d'El Affroun. Les investigations menées dans le cadre de cinq dossiers ont permis l'arrestation de cinq suspects.

La première affaire a été déclenchée à la suite d'une plainte déposée par le représentant légal de la Société nationale des transports ferroviaires contre un individu inconnu, pour le vol de câbles électriques destinés à l'alimentation du système de signalisation de la gare d'El Affroun. Le câble en question mesurait 25 mètres et contenait 56 brins de cuivre, indispensables au fonctionnement du dispositif de signalisation et de déviation des lignes ferroviaires.

Le deuxième cas est intervenu après le signalement du chef de gare d'El Affroun faisant état du vol de trois câbles électriques utilisés pour l'éclairage de la ligne ferroviaire. Une enquête a immédiatement été ouverte pour identifier et interpellier les auteurs.

Par ailleurs, une enquête de terrain a conduit à l'arrestation en flagrant délit d'un individu spécialisé dans le vol de compteurs d'eau. Les investigations ont révélé son implication, aux côtés d'un complice résidant à El Affroun, dans plusieurs vols de câbles en cuivre appartenant à la société ferroviaire. Selon les premiers éléments, le principal suspect et son partenaire opéraient la nuit. Tandis que l'un coupait l'alimentation électrique, l'autre sectionnait les câbles à l'aide d'une scie à métaux, avant de les transporter vers un ancien entrepôt près de la gare pour en retirer la gaine plastique. Les fils de cuivre ainsi récupérés étaient ensuite revendus à un propriétaire de camionnette. L'opération a également permis la saisie de 12 compteurs d'eau. L'affaire est toujours instruite par la brigade de police judiciaire. Les services de sécurité de Blida affirment, enfin, redoubler d'efforts en coordination avec leurs partenaires sécuritaires afin de résoudre les affaires en suspens et mettre un terme à ce type de vol qui affecte directement les infrastructures publiques.

T. Bouhamidi